

LA PRESSE AFFAIRES

lapresseaffaires.com

À VOS AFFAIRES

FAMILLE PAPA, MAMAN... COMBIEN VOUS GAGNEZ ? PAGE 5

MICHEL GIRARD > LA RENTE OU LA SOMME FORFAITAIRE ? PAGE 6



SOUS LA LOUPE

Un condo à la campagne

Maurice et Manon sont dans la jeune quarantaine. Ils ne sont pas millionnaires mais déjà, ils ont amassé un pécule intéressant. Suffisamment pour être en mesure de réaliser leurs souhaits.

PAGE 2

DANS LES LIVRES

La croissance, essence de l'entreprise

Bon nombre de dirigeants d'entreprise ne réalisent pas l'importance qu'ils devraient accorder à la croissance. L'auteur de *Profitable Growth Is Everyone's Business* propose le principe de croissance rentable, qui consiste à faire mieux avec ce que l'on a.

PAGE 2

L'ENVERS DE LA PUB

Une campagne au goût de compromis

Le retour des campagnes de publicité de bière à la télé marque invariablement le retour du beau temps. Pour faire mousser sa Budweiser, la brasserie Labatt présente une pub qui fait jeune mais...

PAGE 4



EXTRAIT DE LA PUBLICITÉ DE BUDWEISER

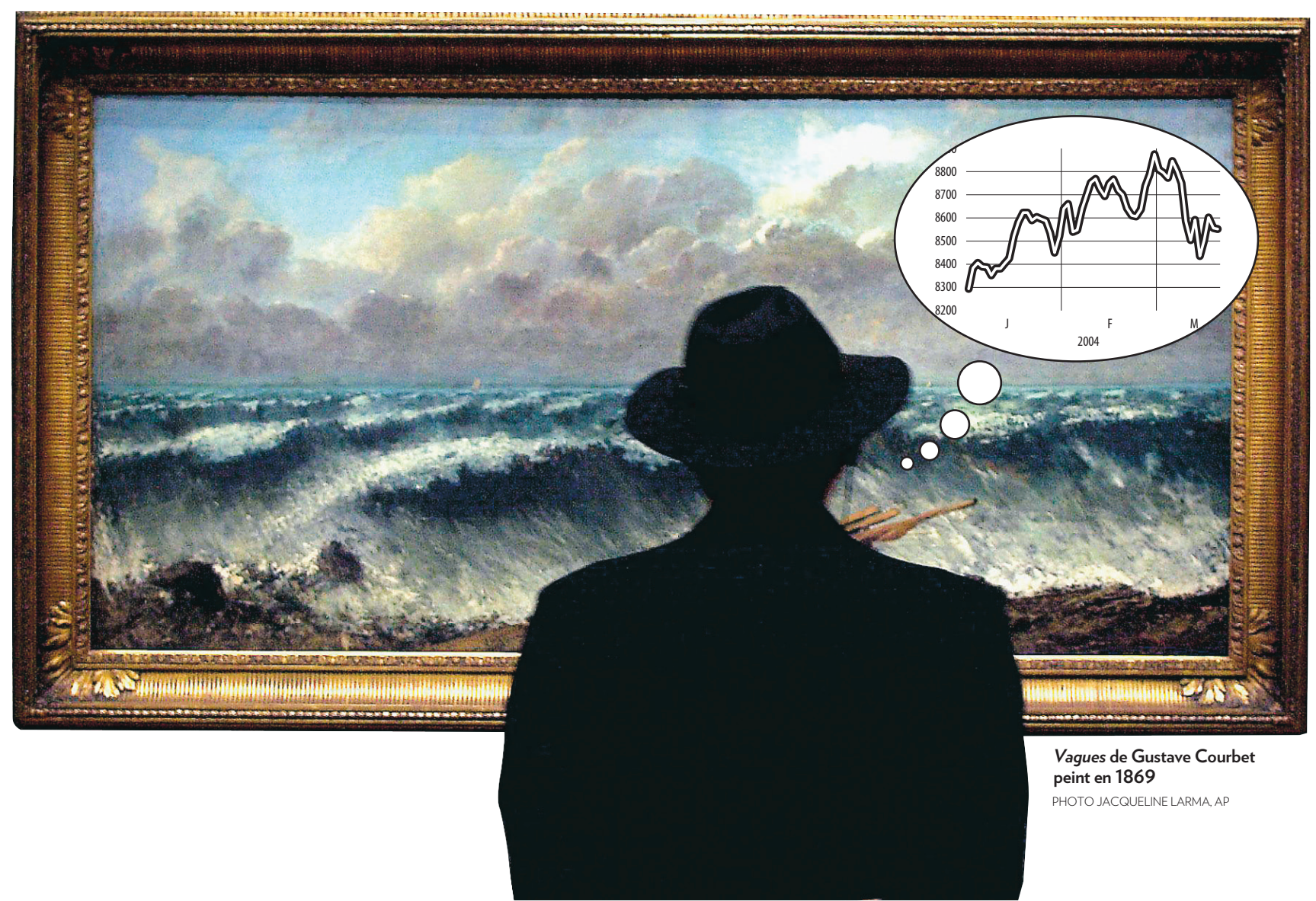
LE CHIFFRE DU JOUR

27%

Le niveau du crédit à la consommation par rapport au revenu personnel disponible des Québécois est passé de 18 % en 1976 à 27 % en 2003, ce qui signifie que les emprunts des ménages québécois augmentent plus vite que leur capacité de payer.

Source : Mouvement Desjardins

LA BOURSE EN EAU TROUBLE



Vagues de Gustave Courbet peint en 1869
PHOTO JACQUELINE LARMA, AP

QUE DEVEZ-VOUS FAIRE ?

Les marchés boursiers subissent leur première correction en un an. Depuis deux semaines en fait, les Bourses jouent au yo-yo. Et la belle confiance des investisseurs fait place au doute. Alors, où vont les marchés boursiers ? Et quels sont les bons achats ?



RICHARD DUPAUL

Comme façon de célébrer un anniversaire, on a déjà vu mieux. Le 5 mars, presque un an jour pour jour après le début de l'actuel marché haussier, les boursicoteurs ont compris que leur belle croisière sans histoire — qui leur avait donné un rendement de plus de 30 % — allait prendre fin. On entrait dès lors en eau trouble.

Ce jour-là, les données décevantes sur le marché du travail américain, annonçant la création anémique de 21 000 emplois en février au lieu des 130 000 attendus, a suscité les premiers remous. Quelques jours plus tard, les investisseurs succombaient à la peur après les tragiques attentats de Madrid et le retour en

scène du groupe terroriste Al-Qaeda, considéré comme le grand responsable de ce coup sanglant.

S'ensuivent une série de culbutes, culminant lundi dernier sur un recul de 6% de l'indice Dow Jones (Bourse de New York) par rapport à son sommet annuel. Si bien que les indices nord-américains avaient dès lors perdu presque tout ce qu'ils avaient gagné en février et mars.

Certes, il y a bien eu des remontées courageuses cette semaine. Mais, celles-ci restent peu convaincantes dans la mesure où la nervosité est encore palpable sur les marchés, tant en Amérique du Nord qu'en Europe ou en Asie.

Que se passe-t-il ? Le gros taureau cabré, symbole du *bull market* si cher aux spéculateurs de Wall Street, a-t-il donné tout ce qu'il avait dans le corps ?

Non, répondent en coeur les experts consultés par *La Presse Affaires*. Mais, le temps où les investisseurs pouvaient voguer sans souci en Bourse, sans égard aux coups de vent et aux récifs, est bel et bien fini.

«Le marché haussier n'est pas terminé. Mais l'ascension sera dorénavant plus difficile», prévient Denis Durand, associé principal pour la firme Jarislowsky Fraser.

«Après 12 mois presque ininterrompus de gains, il fallait bien que les marchés se replient... les investisseurs se cherchaient des raisons pour encaisser leurs profits», poursuit Serge Beugré, stratège principal chez Norbourg Gestion d'actifs.

Ce dernier souligne que l'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto a grimpé de presque 7% en janvier et février. Une escalade plutôt téméraire dans la mesure où celle-ci s'ajoute à des gains de plus de 28 % réalisés durant la période de grâce qui a suivi l'entrée des troupes américaines à Bagdad, en avril 2003.

Les technos

Les titres de haute technologie étaient particulièrement vulnérables à une correction, ayant largement profité de l'exubérance des investisseurs, mentionnent les observateurs aguerris. En effet, le sous-indice des technos du S&P/TSX a bondi de près de 55%... en janvier. Une poussée digne de la frénésie qui a caractérisé ce milieu au début des années 2000.

> Voir BOURSE en 3

Suivez vos titres en direct.

www.lapresseaffaires.com, la référence en information économique.
Bourse en direct, forums, portefeuille personnalisé et plusieurs outils indispensables.

LA PRESSE AFFAIRES.com

Un condo à la campagne

Le rêve réalisable d'un couple qui planifie sa retraite

RENÉ LEWANDOWSKI
SOUS LA LOUPE
COLLABORATION SPÉCIALE

Maurice aime tellement la guitare qu'il aimerait un jour prendre des cours afin de se perfectionner davantage. « Simplement pour le plaisir, pas pour me présenter à *Star Académie*! » dit-il en rigolant. Or, ces temps-ci, il n'en a pas le temps. Parce que sa femme et lui travaillent à temps plein, qu'ils ont deux jeunes enfants (7 et 11 ans) à la maison et qu'ils sont tous les deux pris dans le tourbillon de la vie, les passe-temps viennent bien loin dans leur liste de priorités. C'est pourquoi, à 42 ans, Maurice songe déjà à la retraite. Pour la guitare, bien sûr, mais aussi pour voyager et jouer au golf. Et sa femme, Manon, 41 ans, a elle aussi hâte de pouvoir se consacrer à sa passion : la peinture.

Idéalement, Maurice et Manon aimeraient ranger leurs crayons le plus tôt possible. Réalistes, ils se contenteraient toutefois volontiers de prendre leur retraite à l'âge de 55 ans. D'ici cinq ans, le couple souhaiterait également acheter un condo, dans les Cantons-de-l'Est, au coût de 120 000 \$, afin d'y passer ses week-ends et, éventuellement, y habiter pour de bon. « Mais en avons-nous les moyens ? » demande Maurice.

Comme travailleur dans l'aéronautique, Maurice gagne près de 75 000 \$ par année. Manon, elle, coordonnatrice dans une grande entreprise, touche 35 000 \$ par an. Côté placements, Maurice possède pour 88 000 \$ de REER, 52 000 \$ dans un compte de retraite immobilisé (CRI), 12 000 \$ de la caisse de retraite de son employeur et 41 000 \$ en économies non enregistrées. Depuis quelque temps, Maurice achète également 250 \$ par mois de parts de fiducie.

Manon, elle, a pour 120 000 \$ de REER, 28 000 \$ dans un CRI et 21 000 \$ placés dans un régime enregistré d'épargne-études (REEE). Le couple est de plus propriétaire d'une maison unifamiliale, en Montérégie, d'une valeur de 260 000 \$, grevée d'une hypothèque de seulement 40 000 \$.

LE PORTRAIT

Maurice et Manon sont dans la jeune quarantaine, travaillent tous les deux et ont deux jeunes enfants.

LE DÉFI

Prendre leur retraite le plus rapidement possible et acheter un condo d'ici cinq ans.

PLACEMENTS

88 000\$ en REER pour lui
52 000\$ en CRI pour lui
12 000\$ en fonds de retraite pour lui
41 000\$ hors REER pour lui
120 000\$ en REER pour elle
28 000\$ en CRI pour elle
21 000\$ en REEE pour elle

REVENUS

75 000\$ pour lui
35 000\$ pour elle

HABITATION

260 000\$ pour une maison unifamiliale grevée d'une hypothèque de 40 000\$

Écrivez-nous!

Vous aimeriez qu'un planificateur financier examine votre situation? Investissement, immobilier, retraite, héritage, impôt, crédit, budget... Quelle que soit la nature de vos questions, écrivez-nous! Les dossiers retenus seront analysés par un spécialiste, dans le cadre de la chronique « Sous la loupe ».

Voici notre adresse :

À vos affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 ou notre courriel : avosaffaires@lapresse.ca



LA PROPOSITION

Dans un premier temps, le couple devra réduire ses dépenses de 30 % une fois à la retraite. Le planificateur suggère que le couple souscrive une assurance vie et invalidité pour combler les pertes financières si l'un des conjoints mourait. Pour acquérir le condo convoité, le couple pourrait vendre pour 20 000\$ de parts de fiducie de revenu et liquider pour 50 000\$ les placements non enregistrés, pour un produit total de 70 000\$ et lever une hypothèque de 50 000 \$.

JACQUES BROUILLARD
Administrateur agréé et planificateur financier
aux Services Investors Limitée

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Selon Jacques Brouillard, administrateur agréé et planificateur financiers aux Services Investors Limitée, Maurice et Manon pourront prendre leur retraite en toute quiétude en 2018, soit lorsqu'ils auront 55 ans. Pour arriver à ces conclusions, le spécialiste a établi deux scénarios possibles pour le couple. Et dans les deux cas, note M. Brouillard, il n'y a aucun problème.

Dans le premier scénario, il a supposé que Maurice et Manon réduiraient leur train de vie de 30 % une fois à la retraite. Ainsi, en prenant pour hypothèses un taux d'inflation de 3 % par an, une augmentation annuelle de la valeur de la maison de 2 %, un taux de croissance des salaires de 2 % par an, ainsi que des taux de rendement de 4,5 % par an sur les actifs de madame et de 7,5 % par an sur ceux de

monsieur (Maurice est un peu plus téméraire comme investisseur), le couple se retrouvera, en 2018, avec des actifs cumulés d'un peu moins de 1,5 million de dollars. Et les actifs croîtront sensiblement au fil du temps. Par exemple, ils seront de 1,55 million, en 2038 et de 1,6 million en 2048.

Dans le deuxième scénario, M. Brouillard a utilisé les mêmes hypothèses, à la différence qu'il a

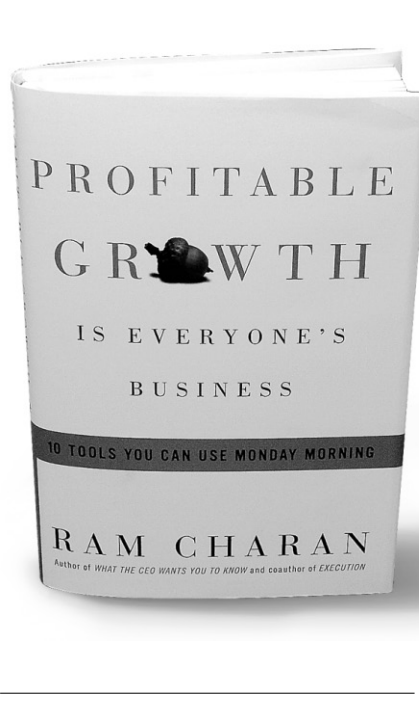
La croissance, l'essence de l'entreprise

JEAN-FRANÇOIS ST-PIERRE
DANS LES LIVRES
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour s'assurer longévité et succès, une organisation doit constamment veiller sur sa croissance. Théoriquement, la croissance est une priorité pour les dirigeants, mais en pratique, bon nombre d'entre eux ne s'y attardent pas suffisamment.

Cet état de fait s'explique de deux façons d'après Ram Charan, auteur de l'excellent ouvrage *Profitable Growth* paru récemment aux éditions *Crown Business*. D'une part, par les tendances managériales actuelles axées principalement sur la réduction des coûts, ou *l'art de faire plus avec moins*, et d'autre part, par une conception erronée de la croissance.

Par exemple, la volonté de générer des revenus supplémentaires et de demeurer compétitives dans leur industrie a depuis toujours incité les entreprises à croître. Pour y parvenir, elles cherchent à augmenter leur capacité de production ainsi qu'à étendre leur bassin de clientèle. C'est pourquoi, selon Charan, des dirigeants tentent parfois de générer plus de croissance par l'acquisition ou la fusion d'un compétiteur. Dans l'espoir de *faire plus avec plus*, les dirigeants croient que « 2+2 feront 5 », mais cela se traduit souvent par des revenus en



★★★★
PROFITABLE GROWTH IS EVERYONE'S BUSINESS, 10 tools you can use
Monday morning.
Ram Charan, Crown Business, 2004

deçà des attentes, et même souvent en-dessous des résultats du départ, sans compter les problèmes qui eux souvent se multiplient.

Comme solution à long terme, l'auteur leur propose plutôt son principe de « croissance rentable » ou *l'art de faire mieux avec ce que l'on a*.

Pour expliquer sa vision aux dirigeants qui ont aussi parfois le défaut de générer uniquement des méga-projets à revenus *potentiellement* exponentiels, il fait une analogie particulièrement intéressante

avec le baseball. Son message est simple : « Cessez de vouloir frapper des coups de circuits ». Autrement dit, ne pas miser uniquement sur les idées, les inventions ou les découvertes scientifiques très payantes, car elles sont également très rares.

Il leur suggère plutôt de se concentrer à frapper « des simples et des doubles » afin de marquer le plus grand nombre de points et de conserver ainsi une excellente moyenne au bâton à long terme.

Spécialisé dans la mise en oeuvre et coauteur du best-seller *Tout est dans l'exécution*, Charan suggère au gestionnaire 10 outils de réflexion qu'il pourra mettre en pratique dès lundi matin. L'auteur passe en revue l'ensemble des secteurs (marketing, ressources humaines, innovation, etc.) et incite ensuite les organisations à se transformer pour devenir « orientées client », c'est-à-dire centrées et organisées en fonction des besoins et attentes de la clientèle.

Comme la croissance relève de chacun, tout employé sera alors appelé à collaborer et à comprendre son rôle dans cette structure. Ayant plus de chances de trouver satisfaction, le client ne sera pas tenté de faire affaire avec un compétiteur. Et pour le dirigeant qui aura introduit cette pratique dans le quotidien de son équipe de travail, ce sera toujours « un coup sûr » pour son entreprise.

Par ailleurs, l'auteur insiste sur l'importance de mettre en place dès maintenant une logistique (budget, communication, plan d'action, etc.) centrée sur la croissance pour éviter qu'elle stagne ou régresse. À titre d'exemple, il présente le cas du di-

recteur des ventes chez Avery Dennison qui, fidèle à son habitude, prévoyait pour un secteur donné obtenir 10 % de ventes supplémentaires pour l'année à venir. Comme ses équipes de ventes avaient toujours atteint leurs objectifs (ou presque), il croyait qu'il en serait ainsi encore une fois. Mais depuis trois ans, la croissance était plus difficile. Insatisfait des résultats de ses troupes, ce dirigeant vérifia l'ensemble des aspects qui auraient pu ralentir l'activité de ce secteur. Rien.

C'est à ce moment là qu'il comprit qu'il n'avait donné aucun outil de développement à ses équipiers. À la suggestion de Charan, il mit sur pied des équipes interdépartementales qui devaient dans les 100 jours suivants trouver des occasions de revenus et surtout de croissance. Cette méthode de travail s'est traduite pour l'entreprise en revenus constamment en évolution.

Au-delà de la rentabilité et de la prospérité, une bonne stratégie de croissance génère aussi des résultats inattendus pour les individus qui y collaborent puisqu'elle pourra leur permettre de bâtir une carrière à la hauteur de leurs compétences. Pour une entreprise, c'est une façon extraordinaire de dynamiser une équipe. Pour Charan, c'est ce qui confirme que la croissance est l'essence même d'une entreprise.

APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

supposé que le couple ne réduirait ses dépenses à la retraite que de 25 %. Encore là, aucun souci à se faire, bien que les actifs seront moindres que dans le premier scénario. Le couple se retrouvera avec des actifs d'environ 1,1 million en 2048. Par contre, indique M. Brouillard, si Maurice et Manon décidaient de ne pas réduire leurs dépenses à la retraite, leur capital de retraite serait complètement épuisé vers l'an 2047.

Bien sûr, pour que l'un ou l'autre des scénarios tiennent la route, on suppose que les deux conjoints soient vivants et que leurs revenus soient conformes aux hypothèses. C'est pourquoi, suggère le planificateur, une assurance vie et invalidité serait tout indiquée dans la situation présente, pour combler les pertes financières si l'un des conjoints mourait.

Pour l'achat d'un appartement, cependant, la situation est plus problématique. En effet, actuellement, toutes les épargnes du couple servent à renflouer les REER, le REEE et les placements non enregistrés. Il n'y a pour le moment aucune marge de manoeuvre.

M. Brouillard a quand même imaginé une solution, si le couple tient absolument à acquérir ce condo. Ainsi, dans cinq ans, il pourrait vendre pour 20 000 \$ de parts de fiducie de revenu, et liquider pour 50 000 \$ les placements non enregistrés, pour un produit total de 70 000 \$. Le couple pourrait ensuite financer la différence (120 000 \$ moins 70 000 \$) avec une hypothèque de 50 000 \$.

Mais attention, fait remarquer M. Brouillard : l'achat du condo aura des conséquences sur le patrimoine familial. Avec le condo, le couple se retrouvera toujours avec un actif cumulé d'environ 1,5 million en 2018, mais de seulement 923 000\$ en 2048. Dans le premier scénario, rappelons-le, l'actif du couple, en 2048, était de 1,6 million.

La différence s'explique par le fait que la valeur de l'appartement augmentera moins rapidement que celle des placements qui seraient alors retirés, soutient M. Brouillard. Ce n'est pas si grave, mais au bout du compte, les enfants auront droit à un héritage moindre.

LECTURES

Croissance personnelle...



La croissance personnelle des employés se reflète souvent dans le développement des organisations. Or, peu de gens savent réellement quels sont leurs points forts. Les

auteurs considèrent que les individus devraient axer leurs énergies à développer leurs forces et à bâtir leur existence autour d'elles. Ce livre remet les clés pour l'utiliser et interpréter les résultats qu'il génère. Cette méthode surprenante offre des occasions de croissance aux individus qui cherchent à élargir leurs horizons.

DÉCOUVREZ VOS POINTS FORTS, dans la vie et au travail
Marcus Buckingham, Donald Clifton, Village Mondial, 2003

... et dans une PME

Près de 60 % des entreprises disparaissent dans les trois premières années de leur existence. Pour 90 % d'entre elles, la cause de leurs problèmes résulte de difficultés liées à la croissance ou la gestion. C'est pourquoi les auteurs mettent l'accent sur les particularités d'une PME en croissance. Pour illustrer leurs propos, ils présentent de nombreux exemples de PME québécoises.

GÉRER LA CROISSANCE DE SA PME, 2^e édition
Yvon Gasse, Camille CarrierÉditions de l'entrepreneur, 2004

Pour savoir
les affaires qui se brassent
en direct

LA PRESSE

AFFAIRES.com

LA BOURSE EN EAU TROUBLE À VOS AFFAIRES

LE COURRIER

Notre cas *Sous la loupe* de la semaine dernière a suscité un courrier enflammé. Une lectrice, qui vient d'accoucher de son troisième enfant, se demandait si elle avait les moyens d'arrêter de travailler pour s'occuper des rejetons. Voici des extraits de commentaires.

Arrêter de travailler pour les enfants? Des réactions!

J'ai été stupéfaite de lire la conclusion retenue par votre expert. Bien sûr, l'analyse ne se veut que financière et ne tient pas compte de la qualité de vie que retirerait cette famille si elle avait davantage de temps pour vivre, mais vous avez omis de préciser combien elle économiserait advenant le cas où la mère choisirait de rester à la maison. Vous parlez d'un manque à gagner de 23 650 \$. Si on y retranche les frais de la garderie (j'ai deux enfants et je dépense 225 \$ par semaine pour les frais de garde — s'ils ne sont pas malades dans lequel cas j'additionne 50 \$ de plus par jour pour une gardienne à la maison). Si chacun des trois enfants de cette famille va en garderie privée où les frais s'élèvent à 25 \$ par jour par enfant, cela fait un joyeux total de 375 \$ par semaine, soit environ 1500 \$ par mois ou 18 000 \$ par année. Il ne reste donc plus que 5650 \$ pour que l'option devienne rentable. Si on ajoute les frais pour la garde-robe de la mère et des enfants, les frais de déplacements de la mère (en banlieue, une carte de transport en commun représente facilement 100 \$ par mois, soit 1200 \$ par année), les frais de restaurant et de mets cuisinés en moins, etc.

Vous ne vous rendez pas compte à quel point travailler coûte parfois cher! On arrive à tout près de 23 000 \$ d'économie. Et même en ne tenant pas compte des économies, dites-moi combien vaut le temps de vivre? Et combien coûte un burnout?

Isabelle Bérubé
//////////
Quel parent n'a pas rêvé de rester à la maison, avec ses enfants? Le père de mes enfants et moi avons eu une bonne discussion il y a 15 ans, à l'arrivée de notre deuxième fille. Entre deux salaires et des frais de garde ou un seul salaire, et plus de temps avec les petites, notre cœur a longuement balancé. À la surprise de nos familles respectives, qui croyaient que les filles seraient bien mieux à la maison avec un parent (leur mère, bien sûr) et contre les préjugés négatifs et les voisins méfiants, nous avons décidé de reprendre le travail, tous les deux. Pour nous, ce n'était pas une question d'argent, mais d'équilibre. Oui, les filles ont été barouettées d'un bord et de l'autre (...) Et vous savez quoi? Ce sont devenues deux jeunes filles débrouillardes, flexibles, brillantes. Elles ont un bagage de vie et de souvenirs exceptionnel. Et plus que tout : elles sont fières de leur mère et de leur père!

Marie-Claude G.
//////////

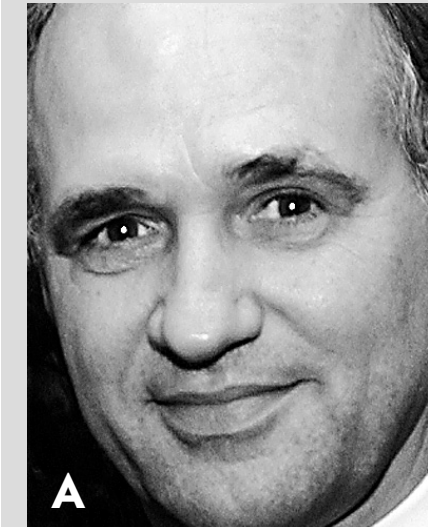
Les enfants ne font pas le poids dans un esprit de planification financière, de froide pensée économique. La promesse du confort hypothétique d'une retraite lointaine l'emporte sur l'estime de soi, l'assurance, le bonheur et l'amour dont tout enfant a un besoin crucial.

Isabelle sent intuitivement qu'elle joue un rôle important dans la vie de leurs enfants. Ce couple a tout pour permettre la présence d'un parent à la maison et favoriser la réussite de leurs enfants. Moi et mon épouse avons fait ce choix. Un de nous s'est offert à nos enfants. Nos moyens financiers étaient moindres à l'époque que ceux dont dispose ce couple. Pourtant, plus de 10 années plus tard, une maison libre d'hypothèque et trois enfants (9, 11, 13 ans), nous menons une vie merveilleuse.

Nos enfants sont heureux, équilibrés, volontaires et réussissent très bien à l'école. Par-dessus tout, le parent à la maison est celui qui ré-édifie ces lignes : c'est papa. À toutes les Isabelle et Alain, revoyez vos priorités de vie, faites une distinction entre besoin et désir (c'est le désir qui gonfle la marge de crédit), écoutez votre cœur et offrez-vous ce qu'il y a de mieux pour vos enfants : un parent, ici une maman, et ailleurs pourquoi pas un papa, aimant, aidant, et disponible.

Roch Thibault

LE CHOIX DES SPÉCIALISTES



DENIS DURAND
Associé principal
Jarislowsky Fraser



SERGE BEUGRÉ
Stratège
Norbourg Gestion d'actifs



PIERRE LAPOINTE
Stratège adjoint
Financière Banque Nationale



DOMENIC MONTEFERRANTE
Vice-président actions canadiennes
TAL Gestion globale d'actifs

DES VALEURS TOUJOURS PROMETTEUSES												
Les secteurs et les titres recommandés par nos intervenants												
Secteur	Recommandé par	Titre	Recommandé par	Symbole	Fermeture	52 semaines		Cap. bour.	Ratio	Ratio	Rend. de	Dividende
						Haut	Bas	(en millions \$)	c/b ¹	c/a net	l'avoir net	par action
Banques canadiennes	A	Alcan	B, C, D	AL	58,42	66,08	39,30	21 487	25,77	1,52	1,72	0,60
Sociétés pétrolières	A, C	Brascan	D	BNN/A	50,14	50,99	28,95	8 618	18,08	2,14	7,20	1,03
Sociétés d'assurance	A	Canadian Tire	A	CTR/A	47,37	47,57	28,70	3 852	16,51	1,88	9,08	0,40
Producteurs de matières premières	B, C	Falconbridge	C	FL	35,45	37,45	15,25	6 280	27,22	2,65	7,48	0,29
Services publics	B	Financière Manuvie	C, D	MFC	46,91	49,10	34,95	21 724	14,22	2,44	13,11	0,81
Soins de la santé	B	Loblaw	A	L	64,35	68,45	52,70	17 685	20,89	3,74	11,41	0,60
		Nexen	C	NXY	51,62	53,35	28,26	6 542	8,40	3,16	15,34	0,33
		Suncor	D	SU	36,77	38,02	23,31	16 590	16,38	4,20	17,38	0,19
1 Bénéfice du dernier exercice												

Des occasions d'achat se profilent



RICHARD DUPAUL
rdupaul@lapresse.ca

Pas facile de choisir des titres à la Bourse lorsque les indices des principaux parquets ont déjà engrangé des gains de plus de 30 % en un an. Il reste que les conditions économiques demeurent favorables aux actions et, au dire des experts, les investisseurs peuvent encore réaliser quelques bons placements. « Il faut éviter les secteurs ou les titres surévalués (...) c'est pour quoi, on aime pour notre part faire une rotation de secteurs », affirme Serge Beugré, stratège principal chez Norbourg Gestion d'actifs. Dans cet esprit, le spécialiste laisse entendre que les petits investisseurs auraient intérêt à se tenir loin des titres de haute technologie, pour la plupart trop coûteux à l'heure actuelle, et se tourner vers les secteurs énergétiques, des matières premières et des services publics.

Il rappelle que le sous-indice des technos de la Bourse de Toronto a bondi de près de 55 % en janvier et février, alors que les titres énergétiques grimpaient durant ce temps de seulement 7,5 %. Quant aux producteurs de matières premières, pourtant choyés par la reprise boursière en 2003, ils ont même subi un repli de 1,5 % durant les deux premiers mois de 2004. Associé principal chez Jarislowsky Fraser, Denis Durand croit de son côté que le secteur financier — surtout les banques et les sociétés d'assurances — n'est pas à bout de souffle même s'il a bondi de 32 % depuis un an. « Les banques ont accumulé beaucoup de capital, même qu'elles en ont trop. On peut donc s'attendre à ce qu'elles augmentent leur dividende à un moment donné », avance le spécialiste. MM. Durand et Beugré ajoutent que les sociétés pétrolières viennent de connaître des moments difficiles, reculant de 5 % du 1^{er} au 11 mars. Aussi, ce secteur pourrait retrouver son élan dans la mesure où les prix du brut demeurent élevés et où l'économie mondiale continue de se redresser. Domenic Monteferrante, de TAL

Gestion globale d'actifs, rappelle de son côté qu'il est important d'être « sélectif » dans l'environnement actuel, sans se laisser intimider par la « pause » que viennent de prendre les Bourses. « Si vous aviez une opinion favorable sur Nortel (NT) avant la récente correction du titre, le moment est peut-être venu de réinvestir », dit-il. Le même raisonnement s'applique pour le fournisseur de services informatiques Thomson Corporation (TOC) et le brasseur Molson (MO-LA), également malmenés en Bourse récemment, ajoute-le responsable.

Sans risques
Mais si on n'aime pas prendre beaucoup de risques, M. Monteferrante suggère quelques titres pivots qui peuvent figurer dans tout bon portefeuille équilibré. Ses choix s'arrêtent notamment sur l'action d'Alcan (AL), « pour profiter du contexte encore favorable pour les prix de l'aluminium ». Il mentionne également la société d'assurance Financière Manuvie (MFC), « pour ses récentes acquisitions », et Suncor (SU), « un bon producteur de pétrole dont les ressources sont fiables et de première qualité ».

Pierre Lapointe, de la Financière Banque Nationale, a une préférence pour le secteur des ressources naturelles, en particulier pour l'action de Falconbridge (FL). « Même si le prix du nickel s'est replié récemment, le titre n'est pas très cher et la conjoncture est toujours favorable », dit-il. Du côté des sociétés pétrolières, le spécialiste confie avoir un faible pour le producteur Nexen, de Calgary. « Quand les prix du brut sont élevés, les producteurs de pétrole font généralement mieux (en Bourse) que les sociétés pétrolières intégrées », soutient-il. À l'instar de certains collègues, M. Lapointe recommande aussi l'achat des actions d'Alcan et de Manuvie. Quant à ceux qui recherchent une certaine tranquillité d'esprit, M. Durand signale que le secteur de la consommation recèle des valeurs habituellement solides, dont Canadian Tire et Loblaw. Ces entreprises importent beaucoup de marchandises, de sorte qu'elles profitent actuellement de la forte hausse du dollar canadien pour augmenter leur marge de profit, de dire le responsable.

Que devez-vous faire?

BOURSE suite de la page 1

« Les évaluations des titres technos étaient revenus au niveau de 1999-2000, déplore M. Durand. On courait donc le risque d'une correction. » Ce sont d'ailleurs les technos qui ont écopé le plus au cours des 15 premiers jours de mars, avec un plongeon de 16,1 % à la Bourse de Toronto dans la foulée de la crise de confiance à l'égard des résultats du géant Nortel Networks. Stratège adjoint à la Financière Banque Nationale, Pierre Lapointe préfère qualifier le récent repli des marchés de « consolidation normale » et non de correction. « Pour parler de correction en Bourse, il faut un recul de 10 % ou plus. Or, on a baissé de seulement 5 % en moyenne depuis le sommet du 1^{er} mars », note-t-il. Et, malgré les apparences, il maintient que les évaluations des actions ne sont pas trop élevées si on se base sur le modèle utilisé par la Réserve fédérale américaine, qui tient compte à la fois des ratios financiers reconnus et du niveau des taux d'intérêt. « Quand les ratios cours-bénéfices sont de 16 ou 17, ça peut paraître

élevé. Mais, ce n'est plus le cas quand les taux d'intérêt sont aussi bas qu'ils le sont actuellement », note M. Lapointe. Pour Domenic Monteferrante, vice-président actions canadiennes chez TAL Gestion globale d'actifs, on assiste actuellement à une « rotation des secteurs », c'est-à-dire à un déplacement des avoirs, depuis les secteurs jugés « trop chers » vers les titres plus prometteurs. « D'ailleurs, ce phénomène contribuera à une certaine volatilité à court terme », prévient-il. **Et l'économie ?** Or, la confiance des spécialistes à l'endroit des marchés boursiers est surtout dictée par la toile de fond économique. Malgré des indices contradictoires, celle-ci demeure dans l'ensemble favorable. « L'économie mondiale se dirige vers une croissance de l'ordre de 4,5 % en 2004, soit la même chose qu'en 2003. On n'a pas vu ça depuis les années 1977-1978 », dit M. Lapointe, tout en rappelant que la Chine jouera un rôle de moteur dans ce scénario optimiste. De plus, les taux d'intérêt sont à leur plus bas depuis une quarantaine d'années aux États-Unis. Chez nous, on peut s'attendre à ce que la

Banque du Canada abaisse son taux directeur de 25 centièmes en avril pour appuyer la reprise, prédit M. Monteferrante. Le taux directeur de la banque centrale glisserait ainsi à 2,0 %, comparativement à 2,75 % au début de l'année. Des taux d'intérêt aussi faibles, à eux seuls, inciteront les investisseurs à miser encore sur les actions plutôt que les obligations pour atteindre leurs objectifs financiers, disent à l'unisson nos spécialistes. Par contre, l'analyse économique soulève en même temps certaines interrogations quant à la durée de la reprise. M^{me} Monteferrante et M. Durand mentionnent que la création d'emplois aux États-Unis demeure très faible, ce qui laisse craindre que la grosse machine américaine connaîtra des ratés dans l'avenir. « Surtout que le gouvernement américain, une fois les élections passées, devra s'attaquer au problème de l'énorme déficit budgétaire, possiblement en haussant les impôts. Cela risque de freiner la reprise », mentionne M. Durand. Pour ce qui est du Canada, il énumère une série de facteurs qui vont tempérer les attentes des investisseurs à l'endroit de la Bourse, dont

la faible productivité des entreprises, les pertes d'emplois dans le secteur manufacturier et la forte hausse du dollar canadien qui affecte les exportations. Tout compte fait, on ne devrait pas espérer des rendements de plus de 8 ou 10 % d'ici la fin de l'année, avancent MM. Monteferrante et Lapointe. Évidemment, les experts ont beau examiner toutes les données et scruter longuement leur boule de cristal, les mauvaises surprises sont toujours possibles, voire probables. Aussi, les investisseurs doivent tenir compte des facteurs de risque qui sont susceptibles de secouer les Bourses, à court ou à moyen terme. La scène géopolitique est particulièrement inquiétante à cet égard. Élections américaines (en novembre), décisions futures de l'OPEP et leurs effets sur le prix du pétrole, terrorisme... Voilà autant d'événements qui risquent de bousiller les meilleures prévisions boursières. « Il y a des risques, c'est certain. Mais, personne ne devrait planifier ses investissements en se basant sur des facteurs aussi imprévisibles que le terrorisme, rappelle M. Lapointe. Sinon, on risque de ne jamais investir ».

MON COURRIER

Minorités visibles et rectitude

Comment se fait-il qu'on voit maintenant des Noirs dans à peu près toutes les pubs, dans des proportions allant parfois jusqu'aux tiers des personnages (je pense à Canadian Tire, Wal-Mart et Zellers), alors qu'ils ne représentent que 2 % de la population ? Également dans les pubs gouvernementales où la moitié de visages présentées ne sont pas blancs. En quoi cette bonne intention de base, qu'il faut saluer, ne devient-elle pas une caricature du Québec réel où plus de 95 % de la population a toujours un visage blanc et ne se reconnaît pas dans ce modèle à l'américaine ? Pourquoi nos publicitaires cherchent-ils autant à rejoindre ces clientèles qui, en bout de ligne, représentent peu de consommateurs ? Pourquoi les nationalistes québécois, qui se sont battus avec ardeur depuis les années 60 pour avoir une publicité qui nous ressemble, sont-ils aussi silencieux face à cette pub qui constitue une véritable caricature du Québec-hors-downtown-Montréal ? Jacques Noël, Québec

Sujet délicat et complexe. Ce que vous dénoncez relève de ce courant très fort en publicité, venu des États-Unis et qu'on appelle pudiquement le *politically correct*. Voici plusieurs pistes d'explication. Premièrement, les entreprises que vous citez sont toutes anglophones ou américaines : ces annonceurs sont souvent orientés vers le public le plus large possible et parfois, il s'agit carrément de pubs américaines adaptées ici, qui se moquent d'être représentatives du Québec. Par ailleurs, le Québec pratique lui aussi une politique d'ouverture au muticulturalisme, ayant pour but d'intégrer ces nouveaux immigrants. Cette réalité est sans doute plus évidente quand on vit à Montréal, mais le poids démographique du « Québécois pur laine », vous le savez sûrement, diminue constamment. Impossible dans ces conditions de ne pas tenir compte de la variété d'origines des consommateurs.

Enfin, ces segmentations ethniques relèvent d'un marketing très pointu qui s'applique mal à la petitesse du marché québécois. Les hispanophones représentent environ 35 millions de consommateurs aux États-Unis, pesant ainsi cinq fois plus que le Québec dans les décisions des grands annonceurs. Pour nos publicitaires, la bataille n'est donc plus d'être représentatifs de la culture québécoise : elle est de survivre, point.

Enfants de pub

J'aimerais connaître votre opinion sur l'utilisation des enfants dans la vente de produits qui ne les concerne pas directement. Certaines entreprises utilisent l'image d'enfants, voire de bébés, dans leur marketing quand le lien avec eux est parfois discutable. Par exemple, vendre des automobiles, vendre des services de nettoyage après-sinistres en insistant sur le lien de la propreté et de l'environnement du poupon, etc. Est-ce que ce genre de pub est un simple prétexte à attirer l'attention, ou est-ce une stratégie efficace, au même titre que l'utilisation des courbes d'une belle femme ou de la gueule d'un bel apollon ? D'autre part, cela peut-il créer une réaction inverse, hostile à une utilisation trop farfelue ? Jean Bouchard , Châteauguay

La réponse à votre dernière question est oui ! Le poupon est un peu l'arme absolue du publicitaire, à condition d'avoir une cible plus familiale (on a rarement vendu de bières avec des bébés). Et oui, son utilisation abusive peut devenir irritant pour certains consommateurs. Autre point : la publicité destinée aux enfants étant interdite au Québec, il y a peu de chances que vous aperceviez des enfants dans une pub qui les concerne vraiment (du genre jouet, bonbons et friandises). Finalement, les mauvaises langues vous diront que l'enfant en pub, c'est comme le sexe : les publicitaires qui en abusent le plus sont ceux qui manquent d'imagination.

Emmanuelle Garnaud, collaboration spéciale

N'hésitez pas à faire parvenir vos questions et commentaires sur la publicité par courriel à avosaffaires@lapresse.ca Il nous fera plaisir d'en prendre connaissance et d'y répondre !



La BUD ATTITUDE, un goût de compromis

EMMANUELLE GARNAUD
L'ENVERS DE LA PUB
COLLABORATION SPÉCIALE

Il existe un signe qui annonce le retour du printemps et l'été qui approche, plus infaillible que le 21 mars : le retour des campagnes de bière à la télévision. Budweiser a d'ailleurs ouvert le bal très tôt cette année et, comme par hasard, depuis trois semaines le temps se fait plus doux... Faut-il pour autant se réjouir du déferlement prochain de houblon sur nos ondes ? Un des grands mystères publicitaires tient dans le fait que les plus gros annonceurs en télé ne sont pas toujours des champions de création — pensez seulement à l'industrie automobile. Et alors qu'ils dépensent des millions, pourquoi les brasseurs nous servent-ils souvent des concepts fades et sans surprise ? Dans la masse de messages produits, risquer un

coup d'audace de temps en temps ne serait pas si grave pour leur portefeuille... Mais, comme au cinéma, l'argent paralyse plus qu'il ne libère la création : plus une pub coûte cher, plus tout le monde marche sur des oeufs et moins il reste un brave à bord pour oser. À ce jeu, le distributeur de Budweiser au Québec (Labatt, propriété d'Interbrew, désormais première brasserie mondiale grâce à sa fusion avec un brasseur brésilien) hésite manifestement entre deux attitudes : innover ou rester dans les standards habituels. Cela nous vaut depuis quelques années des publicités inégales, pas nécessairement marquantes, mais pas insipides non plus. La dernière campagne, créée par l'agence PALM et composée d'un message de 60 secondes (*Body surf*) et d'un autre de 30 (*Adieux*), offre une performance créative proche d'un bulletin scolaire à l'ancienne : de belles qualités, mais peut mieux faire. Dans *Body surf*, un jeune se lève brusquement, s'habille à la hâte et pas bien réveillé, salue sa copine toujours au lit, puis saute par la fenêtre. Loin de s'écraser, il se retrouve porté par une foule de piétons et traverse ainsi la ville (pour

se rendre à son travail ?) jusqu'à un plan final où on le retrouve dans un concert rock, toujours porté par la foule. Dans *Adieux*, quatre amis se préparent à l'évidence à un voyage de camping entre *chums*, avec sacs à dos et sacs de couchage ; l'un embrasse sa blonde avant de disparaître. Alors qu'on les croit sous la pluie, à faire du pouce, on réalise qu'ils sont les premiers d'une file de fans attendant d'acheter leurs billets pour un concert rock, couchés sur le trottoir devant la salle de spectacles. La plus grande qualité de ces deux publicités tient dans leur réalisation, impeccable, de calibre international et qui confirme le bon travail des boîtes de production montréalaises. La première fois, on reste saisi par ce *body surfing* à l'échelle de la ville, l'esthétique très urbaine ou, par quelques détails des scènes d'adieux qui donnent du plaisir à l'oeil (le chat et le poisson rouge, l'enchaînement de contre-plongée à plongée dans l'escalier). Il se dégage de l'ensemble une ambiance d'amitié ou de complicité amoureuse sans artifices et la crédibilité s'en trouve renforcée. *Adieux* offre un scénario plus efficace et plus convaincant, car bien que

moins spectaculaire, l'effet de surprise y a plus d'impact. Des faiblesses freinent toutefois l'adhésion totale. Hormis la prouesse technique, le thème du *Body surfing* commence à être très éculé dans les pubs cherchant à rejoindre les jeunes. Pepsi l'a fait, des marques de vêtements ou de chaussures sport s'en sont abondamment servis. Certes, le positionnement rock choisi par Bud pour le marché québécois présente l'avantage d'être distinctif et facilement reconnaissable. Il permet d'explorer un univers autre que la séduction gars-filles, l'humour et le party, ressassés *ad nauseam* par la concurrence. En cela, ces nouvelles publicités demeurent une expérience intéressante, mais pas suffisamment rafraîchissante. L'impression de compromis domine : on veut faire jeune, mais au lieu de transgresser franchement, on reste dans une image de la jeunesse que la génération précédente n'aurait pas renié. Musicalement, j'aurais personnellement préféré Radiohead ou Coldplay... La jeunesse se reconnaît-elle dans ce son très lourd ? Si vous avez moins de 25 ans, j'attends votre verdict ! avosaffaires@lapresse.ca

PAUSE PUBLICITAIRE

Amour-haine pour les burgers

Dans le magazine spécialisé canadien *Marketing*, on trouvait récemment un article portant sur la perception des publicités de *fast-food*. McDonald's sortait gagnant pour toutes les questions évoquées dans un sondage national, effectué par Léger Marketing. La publicité mettant en scène des mamans, qui assistent au cours de danse de leurs fillettes en mangeant du McDo, était à la fois la plus aimée et la plus détestée des annonces de la catégorie. McDo arrive aussi en tête en ce qui a trait à la notoriété spontanée (40 % des répondants pouvaient citer son nom), loin devant Subway (4,7 %) et Wendy's (3,7 %).



La pub rend gros?

Encore un sujet... riche. Il y a quelques semaines à Washington, un nouveau rapport déposé par la Kaiser Family Foundation dénonçait le lien entre la publicité et l'obésité des enfants, notamment les publicités de sucreries, collations ou boissons gazeuses. Le rapport compile une quarantaine d'études indépendantes sur le sujet et souligne que les enfants américains sont exposés à 40 000 messages publicitaires par an, juste en regardant la télévision ! Avec une moyenne de 5,5 heures quotidiennes passées en interaction avec un média, il apparaît aussi que les jeunes Américains ont beaucoup moins de temps pour être actifs. Dans la foulée, plusieurs associations réclament une loi interdisant purement et simplement

ce type de publicité. Bien sûr, les publicitaires et les compagnies impliquées ont répliqué en affirmant qu'aucune étude n'avait encore scientifiquement prouvé cette corrélation désastreuse. Mais toutes les chaînes de restauration rapide accélèrent actuellement les changements dans leur menu... Emmanuelle Garnaud Collaboration spéciale



Papa, maman... combien vous gagnez?

MARC TISON

LA FAMILLE ET L'ARGENT

COLLABORATION SPÉCIALE

Les parents sont tous, un jour ou l'autre, confrontés aux questions embêtantes des enfants concernant leur salaire. Souvent, on s'esquive sans trop savoir comment réagir.

« Premièrement, dit Catherine Ruth Solomon Scherzer, professeure au département de psychologie de l'Université de Montréal, on ne dit pas que papa gagne 35 000 \$ par année et maman, 83 000 \$. » Pas parce que maman gagne deux fois plus que papa (ou l'inverse). Plutôt parce que les enfants n'ont aucun cadre de référence pour peser cette donnée.

Quand ses rejetons lui posaient la question, le psychologue de pratique privée Charles Châteauneuf, père de quatre enfants, ne leur donnait pas de détails.

« L'enfant est capable de comparer son contexte de vie et d'évaluer où il se situe, sans pour autant connaître le salaire précis de sa famille, assure-t-il. Il ne sait pas ce que veulent dire 50 000 \$, 80 000 \$ ou 100 000 \$. Il ne connaît pas la valeur de l'argent et cette information sera bien souvent utilisée sans jugement par l'enfant. »

Les petits copains en seront souvent les premiers informés et tout le voisinage par la suite. Il y a également le risque que le montant soit lancé dans la conversation la prochaine fois que le parent refuse un achat ou une dépense.

Un peu, pas beaucoup!

« Ces questions d'argent et de salaire sont souvent soulevées lorsqu'un enfant entend parler les autres élèves à l'école », précise Louise Pellerin, directrice du service de soutien téléphonique aux parents Éducation-Coup-de-fil¹.

« Il est important de décoder ce que l'enfant veut vraiment savoir, poursuit-elle. Souvent, il ne cherche pas tant un chiffre qu'à se faire rassurer. Craint-il que ses parents manquent d'argent ? Se sent-il dévalorisé lorsque les autres enfants étalent leur richesse ? C'est une bonne occasion de l'assurer qu'il ne manquera jamais du nécessaire et de discuter des valeurs de la famille. Car chaque famille fait des choix : se contenter d'une très petite voiture pour se payer de belles

COMMENT GÉRER L'INFORMATION SUR L'ARGENT

L'ARGENT DE POCHE

L'utilisation de son argent de poche permet au jeune d'acquérir une notion de la valeur de l'argent et des choix à faire dans son utilisation.

CONSCIENTISER

Il ne faut pas hésiter à faire savoir que certaines dépenses sont lourdes au regard du budget familial.

UNE VUE D'ENSEMBLE

Sans donner les montants précis, on peut informer l'adolescent du coût relatif des grandes dépenses budgétaires. En prévision du moment où il envisagera l'idée de prendre un appartement, de poursuivre ou non ses études, il est important qu'il sache combien peuvent coûter la nourriture, un loyer, les vêtements.

NE SOYEZ PAS TROP PRÉCIS

Tant en ce qui concerne les salaires que les dépenses, ne donnez pas les montants exacts mais faites appel à des situations hypothétiques ou citez des moyennes réalistes. Vous pouvez décrire différentes situations de richesse.

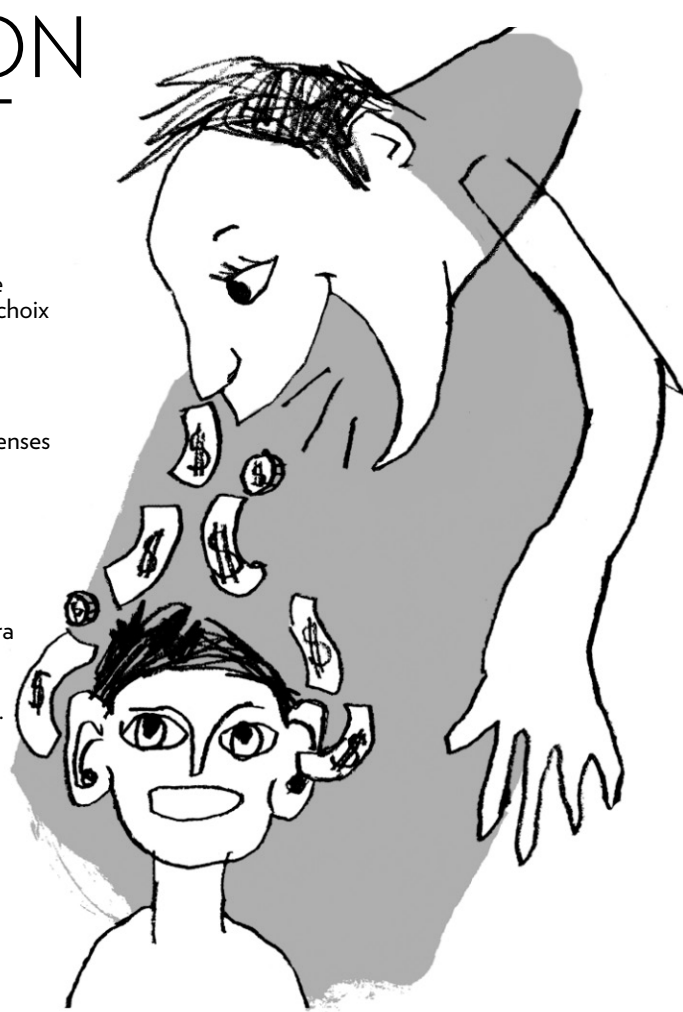


ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE

vacances familiales par exemple. »

Avec les adolescents, les explications pourront être plus complètes... sans qu'on avance les montants exacts. « Pour un adolescent de 14 ans qui reçoit 5 \$ d'argent de poche par semaine, un salaire de 100 000 \$ par année peut sembler énorme et on ne sait pas s'il va prendre en compte le coût de l'hypothèque, de la voiture, de l'essence », ajoute quant à elle Catherine Ruth Solomon Scherzer. Par contre, précise encore Louise Pellerin, « un adolescent peut vouloir se situer dans l'échelle sociale et on peut avoir avec lui une discussion plus sociologique ou philosophique. Il peut être intéressant de comprendre par exemple que pour un même nombre d'années d'études, on peut gagner du simple au double. »

Alors, faut-il instruire les enfants

des questions de planification budgétaire de la famille ?

« C'est une très bonne idée de les tenir au courant, dans la mesure où ils sont capables de comprendre, selon leur âge, ce qu'on peut dépenser ou pas », estime Mme Solomon Scherzer. Mais elle appelle à l'honnêteté la plus stricte quand un parent refuse un achat.

Donnons un exemple : si vous avez quelques raisons de penser que l'achat d'un lance-flammes ne convient pas à votre garçon de 10 ans, faites valoir les arguments exacts plutôt que tirer prétexte du prix de l'objet qui enflamme son imagination. Par contre, s'il lorgne la petite voiture électrique de 4000 \$ de ses voisins, vous pouvez légitimement dire que vous n'en avez pas les moyens. « Surtout si c'est vrai, insiste la professeure de

psychologie en citant cet exemple. Il faut faire bien attention de ne pas mentir aux enfants. »

Même principe de stricte franchise à l'adolescence. « On ne peut dire à un adolescent qu'on ne peut pas l'inscrire à une école privée parce que c'est trop dispendieux et s'abonner le lendemain à un club de golf à 25 000 \$ par année, souligne-t-elle encore. La perte de confiance entraîne des problèmes qui ne disparaissent pas avec l'âge. Pour un adolescent, il est important que l'acceptation ou le refus apparaisse conséquent avec ce qu'il estime que ses parents sont capables de payer. D'où l'importance d'être honnête. »

Mais s'il est souhaitable que l'enfant sache que ses parents ne peuvent pas tout se permettre et que le budget familial doit être bouclé, il

n'a pas à connaître le coût exact de la nourriture, du chauffage ou de l'hypothèque. D'abord parce qu'on ne veut pas que l'information fasse le tour du quartier.

« Par contre, l'enfant peut savoir que le chauffage coûte cher, souligne Charles Châteauneuf. Il s'agit de transmettre la réalité générale et le contexte familial dans lequel on se retrouve plutôt que la comptabilité dans les détails. »

De la même façon, il est important de faire comprendre aux ados la valeur de l'argent et de les initier au coût de la vie. Encore une fois, nul besoin de lui ouvrir son livre de comptabilité. Il est possible de faire état d'une situation hypothétique : une famille qui gagne 60 000 \$ peut consacrer 20 000 \$ aux impôts, 10 000 \$ pour la voiture et les frais de transport, 10 000 \$ en nourriture, 10 000 \$ en frais de logement...

« Mais l'adolescent n'a pas à connaître les détails, prévient encore Charles Châteauneuf. L'adolescent peut se sentir préoccupé, responsable de la situation des parents, ressentir une anxiété qu'il n'a pas à subir. Cependant, si la situation se détériore et qu'il le perçoit, on peut mentionner qu'on traverse temporairement une passe plus délicate. De toute manière, il va sentir le climat. Il est toujours sain d'être transparent. Il n'y a rien de pire que de nier une situation que l'enfant ressent déjà. »

Attention! fragiles

Dans certaines familles monoparentales, il peut être tentant de prendre le jeune comme confident de ses difficultés financières, au risque de lui en faire supporter le poids.

« Cette situation peut favoriser des états dépressifs, avertit M. Châteauneuf. Ou à l'inverse, l'enfant voudra être le sauveur, essaiera de soutenir son parent et d'entrer dans ses confidences. Ce n'est pas son rôle. »

À l'approche de la majorité, le jeune aura besoin d'une information plus précise, surtout s'il caresse le rêve de prendre un appartement. Ce sera une bonne chose de dresser avec lui une liste des grands postes de dépenses. Mais c'est sa situation potentielle qu'on décrira alors, plutôt que celle de ses parents. « La nôtre ne lui dirait rien », affirme le psychologue.

1) Éducation-Coup-de-fil : 514-525-2573

LPA 50 LA REVUE HEBDOMADAIRE

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs / Semaine terminée le 19 mars 2004

	IQ 30	FERMETURE (\$)	VAR. SEM. DERNIÈRE NET	%	VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
▼ Abitibi-Consolidated (A)	✓	9,44	-0,59	-5,88	-8,97	4 155	11,34	8,22
▲ Aeterna (AEL)		8,14	0,62	8,25	89,30	407	10,00	3,52
▼ Air Canada (AC)		1,17	-0,17	-12,69	-12,03	108	3,08	0,56
Alcan (AL)	✓	58,42	-0,18	-0,31	-3,55	21 487	66,08	39,30
▼ Alimentation Couche-Tard (ATD/B)	✓	25,15	-3,45	-12,06	5,23	2 485	29,25	12,04
Astral Media (ACM/A)		28,99	-0,01	-0,03	3,35	1 613	30,20	22,30
▼ Axcan Pharma (AXP)	✓	24,03	-1,46	-5,73	18,67	1 083	27,48	14,50
▲ Banque de Montréal (BMO)	✓	53,84	0,99	1,87	0,64	27 051	59,65	39,44
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	28,25	-0,05	-0,18	1,44	663	29,47	25,25
▲ Banque Nationale du Canada (NA)	✓	46,53	1,44	3,19	7,86	8 173	46,71	32,15
▲ Banque Royale du Canada (RY)	✓	62,69	0,78	1,26	1,44	41 132	65,90	56,75
▼ BCE (BCE)	✓	28,12	-0,56	-1,95	-2,70	25 984	32,37	26,85
▼ BCE Emergis (IFM)		5,80	-0,45	-7,20	5,46	597	8,16	4,83
▼ Bombardier (BBD/B)	✓	5,83	-0,66	-10,17	6,58	10 207	7,13	2,56
▲ Cambior (CBI)		3,98	0,43	12,11	-0,25	959	4,95	1,54
Cascades (CAS)	✓	11,94	-0,06	-0,50	-3,55	976	14,93	11,15
▲ CN (CNR)	✓	51,67	0,58	1,14	-5,48	14 698	55,63	41,05
▼ Cogeco (CGO)		16,25	-1,30	-7,41	1,82	266	19,00	12,01
Corporation Financière Power (PWF)	✓	54,77	0,52	0,96	10,58	19 107	55,85	37,50
▼ Domtar (DTG)	✓	14,70	-0,15	-1,01	-9,54	3 364	16,84	14,02
▼ Exfo (EXF)		6,18	-0,18	-2,83	29,29	391	9,30	2,85
▼ Groupe CGI (GIB/A)	✓	8,30	-0,25	-2,92	2,47	3 339	9,29	6,47
▲ Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	46,48	1,58	3,52	-8,86	2 350	52,00	32,50
▼ Groupe TVA (TVA/B)	✓	24,00	-1,00	-4,00	14,40	780	25,24	15,50
▼ Labopharm (DDS)		6,40	-0,42	-6,16	-30,21	230	9,30	3,15

	IQ 30	FERMETURE (\$)	VAR. SEM. DERNIÈRE NET	%	VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
▲ Le Groupe Canam Manac (CAM/A)		4,35	0,05	1,16	8,75	297	5,74	3,28
▲ Le Groupe Jean Coutu (PJC) (PJC/A)	✓	16,90	0,50	3,05	6,29	3 835	17,82	13,53
▼ Les Boutiques San Francisco (SF/B)		1,19	-0,06	-4,80	357,69	14	1,92	0,22
Les Industries Dorel (DII/B)	✓	44,50	-0,30	-0,67	25,32	1 452	47,50	33,29
▲ Les Vêtements de Sports Gildan (GIL/A)	✓	43,84	0,65	1,51	9,52	1 295	44,90	34,01
L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓	44,40	-0,30	-0,67	1,37	1 747	47,50	34,50
MAAX (MXA)	✓	22,35	-0,01	-0,05	-5,26	542	23,97	14,81
Mega Bloks (MB)		19,80	0,06	0,30	-13,91	537	26,49	18,85
Metro (MRU/A)	✓	21,95	0,20	0,92	0,23	2 150	22,75	16,81
▲ Molson (MOL/A)	✓	31,65	0,90	2,93	-12,33	4 031	38,75	28,50
▲ Neurochem (NRM)		27,56	0,87	3,26	-9,94	823	33,24	7,75
▼ Nortel (NT)		7,43	-1,15	-13,40	35,34	31 423	11,94	3,00
Power Corporation du Canada (POW)	✓	52,00	-0,15	-0,29	7,44	10 240	53,75	35,82
▼ Quebecor (QBR/B)	✓	24,35	-0,92	-3,64	2,92	1 573	28,70	12,06
▼ Quebecor World (IQW)	✓	24,95	-0,57	-2,23	-6,73	3 297	27,98	20,51
Quincaillerie Richelieu (RCH)		19,64	-0,16	-0,81	3,21	452	21,00	13,80
▼ Rona (ROM)		31,09	-0,90	-2,81	-0,32	1 766	35,00	13,75
Saputo (SAP)	✓	31,16	0,16	0,52	-2,93	3 231	32,50	21,55
▲ Shermag (SMG)		13,45	0,25	1,89	-3,65	179	16,30	10,01
Sico (SIC)		24,70	0,10	0,41	-1,98	167	25,50	19,30
▼ Téléystème Mobiles Int. (TIW)		13,30	-0,94	-6,60	22,58	1 316	20,65	1,40
▼ Tembec Inc. (TBC)	✓	10,15	-0,44	-4,16	7,64	871	11,25	6,20
Transat AT (TRZ)		15,83	0,21	1,34	42,61	522	17,13	3,40
▼ Transcontinental (TCL/A)	✓	26,15	-2,05	-7,27	8,96	2 322	28,35	15,25
▲ Van Houtte (VH)		14,30	1,30	10,00	-10,90	307	16,05	10,71

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1 % et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la semaine précédente. / **Caractère gras** : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance, la semaine dernière. / **IQ 30** : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / **M\$** : Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

Pour savoir comment s'enrichir en direct



À VOS AFFAIRES

FINANCES PERSONNELLES

Régime de retraite: la rente ou la somme forfaitaire?



MICHEL GIRARD

LE COURRIER

mgirard@lapresse.ca

Q Je dois prendre rapidement une décision importante par rapport à mon régime de retraite offert par mon ancien employeur. J'ai 50 ans. Je suis marié, sans enfant, ingénieur, en bonne santé. J'ai été mis à pied à la fin de 2002, après 25 années de services comme salarié non syndiqué d'une grande entreprise de la Rive-Sud de Montréal. J'ai reçu mon dernier chèque de d'indemnité de départ en août 2003. Le 18 décembre 2003, j'ai reçu une lettre d'une firme mandatée par mon employeur pour finaliser les aspects financiers relatifs à mon régime de retraite de la compagnie. On me dit que je dois faire un choix entre deux options : 1) opter pour une rente mensuelle de 2957,62 \$ payable à compter du 1^{er} septembre 2018 (ou à partir de 55 ans, moyennant une réduction de 1/2 de 1 % pour chaque mois qui précède mon 65^e anniversaire de naissance). 2) opter pour le transfert tout de suite de la valeur de la rente de 168 087,25 \$ dans un véhicule de placement immobilisé. Mon épouse a 51 ans et elle travaille. Je n'ai pas vraiment besoin d'autres revenus pour les prochaines années.

Pour analyser votre dossier, j'ai consulté un spécialiste en la matière, Martin Dupras, conseiller principal au Groupe-conseil Aon. Choisir la rente de retraite offerte par votre régime de pension ou transférer la valeur forfaitaire de cette rente mensuelle dans un REER immobilisé revient à choisir entre la sécurité d'une rente de retraite et la flexibilité associée à un REER autogéré. À la lumière des renseignements disponibles, il appert, selon M. Dupras, que la rente mensuelle offerte par votre régime de retraite soit la meilleure solution. Son argumentation repose sur le constat suivant. La somme forfaitaire (168 087 \$) qui vous est offerte... est calculée à partir de l'hypothèse voulant que l'espérance de vie d'un homme de 50 ans soit approximativement de 29 ans. La rente mensuelle offerte par votre régime de pension (à partir de vos 65 ans) tient compte également de l'hypothèse voulant que le portefeuille du régime réussira à obtenir un rendement net annuel de 5,5 % durant les 15 prochaines années et 6 % par la suite. Pour que la somme forfaitaire (168 087 \$) soit plus bénéfique que la rente mensuelle offerte (2957 \$ par mois), il faudrait, selon M. Dupras, que vous réussissiez à obtenir avec la somme forfaitaire un rendement net annuel supérieur à 5,5 % durant les 15 prochaines années et à 6 % pour les 14 années suivantes.



PHOTO ARCHIVES, La Presse

La retraite, peu importe l'âge, ça se prépare. Qu'on la prenne pour rester ici ou pour s'installer quelques mois par année dans les mers du Sud. Mieux vaut y voir!

Toutefois, si vous dépassez le cap des 79 ans, cela exigera un rendement supérieur. On parle ici en termes de rendement net, après frais de gestion. Obtenir avec un fonds commun un rendement net de 5,5 % laisse présager que le fonds en question rapportera un rendement brut (avant frais de gestion) d'environ 7,5 %. Car une fois les frais annuels de gestion soustraits (2 % en moyenne), le rendement versé aux détenteurs des unités atteindrait 5,5 %.

Qui plus est, opter pour la somme forfaitaire risque de présenter un défi encore plus grand. Voici pourquoi, selon Martin Dupras : « Étant donné qu'approximativement 50 % des participants dépasseront leur espérance de vie estimée (certains de beaucoup), il devient important de considérer un tel scénario. En effet, le principal risque à considérer en retraite est non pas le décès prématuré, mais la trop (!) longue survie. Si notre participant (vous, à la retraite) s'avise de survivre huit années de plus, un rendement supplémentaire annuel de 1 % (sur toute la période) sera requis. »

Explication. Dans un régime de retraite comme le vôtre, le risque d'investissement est supporté par le promoteur du régime, c'est-à-di-

re votre ex-employeur. Donc, si vous dépassez de huit ans le cap des 79 ans prévus dans le calcul de votre rente, M. Dupras a calculé qu'il vous faudrait obtenir avec le portefeuille de la somme forfaitaire un rendement annuel brut de 8,5 % (5,5 % de base + 2 % pour compenser les frais de gestion + 1 % pour financer la survie). Tout un défi. Si par malchance vous obtenez un rendement annuel inférieur de 1 %, eh bien, vous en serez quitte pour devancer votre enterrement de quatre ou cinq années parce que votre portefeuille du transfert forfaitaire sera prématurément vidé. Un problème qui ne se posera pas si vous choisissez la rente mensuelle. C'est la vie !!!

Appel aux conseillers neutres

Q Nous aimerions avoir des renseignements concernant le choix d'un conseiller financier. Nous hésitons à faire appel à des conseillers d'institutions financières

parce qu'ils ont un « produit à vendre », ce qui ne les rend donc pas neutres dans leurs suggestions. Existe-il, en fait, de ces conseillers totalement impartiaux et s'ils existent, à quel prix ? Avons-nous les moyens de les consulter ? Quand il s'agit d'aller étaler nos « états financiers » devant quelqu'un, il me semble qu'il serait bien que cela se produise dans un climat de confiance. Madame D. C.

Les conseillers et planificateurs financiers qui sont totalement au-dessus de toute influence liée à la vente de produits financiers sont rares au Québec. La raison en est bien simple : très peu d'épargnants et d'investisseurs québécois acceptent de verser des honoraires de gestion de portefeuille à des conseillers qui n'encaissent aucune commission. Je profite donc de votre pertinente question pour lancer un appel général aux conseillers financiers (ou planificateurs) qui se disent à l'abri de l'influence des commissions versées par les institutions financières. Je les invite à me faire parvenir leurs coordonnées à mon adresse électronique : mgirard@lapresse.ca Et par la suite, je reviendrai sur le sujet.

DES TITRES DANS LA MIRE

AVERTISSEMENT : Cette chronique hebdomadaire présente une sélection de titres à surveiller. Il ne s'agit toutefois pas de recommandations de *La Presse*.

TSO3

Le cours de l'action de TSO3, l'inventeur du stérilisateur à l'ozone pour les instruments médicaux, a fluctué depuis un an dans la fourchette de 1,60 \$ à 4,10 \$. De ce temps-ci, TSO3 (TOS) traverse une période difficile en Bourse. Le titre se négocie entre 1,80 \$ et 2,00 \$.

Lors du 21^e Gala des Fidéides qui se tenait récemment, TSO3 a été choisie, pour la deuxième année de suite, l'entreprise qui s'est particulièrement démarquée dans le secteur de la « haute technologie ».

Même si TSO3 présente des belles perspectives de vente, des analystes de maisons de courtage ont décidé de réviser sensiblement à la baisse le prix cible que l'action de la compagnie peut atteindre au cours des 12 prochains mois. Ainsi, l'analyste Philippe Habeichi, du service de recherche de la Financière Banque Nationale, a rabaisé son prix de 4,50 \$ à seulement 2,90 \$. Pour sa

part, l'analyste Danièle Poirier, du service de recherche de Valeurs mobilières Dundee a réduit davantage son prix cible, celui-ci passant de 5,50 \$ à 2,50 \$.

Pourquoi cette révision à la baisse ?

Bien qu'elle ait reçu une première commande pour son appareil de stérilisation à l'ozone, la compagnie prévoit un retard de six à neuf mois dans la livraison de son plan d'affaires. Prétexte évoqué ? Il appert que TSO3 éprouve des problèmes au niveau de la « compatibilité, la préparation et l'emballage » du fameux stérilisateur à l'ozone. Bref, la commercialisation du stérilisateur s'annonce plus difficile que prévu.

S'il y a eu déception chez les analystes financiers, il faut dire qu'ils avaient mis la barre assez haut quant aux ventes potentielles des appareils de stérilisation à l'ozone, voire au moins 50 pour la première année et le double l'année suivante.

La commercialisation du stérilisateur 125L de TSO3 a été approuvée en mai 2002 par Santé Canada et 16 mois plus tard par la Food and Drug Administration.

Huit ententes ont été signées avec des hôpitaux canadiens (6) et américains (2) dans le but de tester le produit-vedette de TSO3. La compagnie anticipe la conclusion d'une dizaine d'autres ententes avec des hôpitaux américains.

Fondée en 1998, TSO3 compte une quarantaine d'employés, dont 16 se consacrent exclusivement à la recherche et au développement. L'entreprise de haute technologie de Québec a innové en mettant au point un procédé de stérilisation qui fait appel à l'ozone comme agent de stérilisation.

Son premier produit vedette est le stérilisateur à l'ozone 125L, lequel est destiné à la stérilisation en milieu hospitalier « de la nouvelle génération d'instruments chirurgicaux et diagnostiques composés de matériaux ne résistant pas à la chaleur », notamment ceux fabriqués de polymères.

En outre, les chercheurs de TSO3 sont en train de développer un petit appareil appelé *point-of-use*, lequel est destiné aux salles d'opération et aux cliniques privées.

NORTEL

TSO3 devrait intéresser les spéculateurs qui ont encore de la patience !

Le titre de Nortel (NT) vient de subir une magistrale volée. À l'ouverture mardi matin, l'action se négociait à 6,50 \$, soit 45,6 % en bas de son sommet de la fin janvier (11,94 \$). Cet effondrement est attribuable à l'incertitude que soulève la réévaluation des états financiers 2003 et la suspension temporaire du chef financier et du contrôleur de Nortel.

Personne ne sait si les résultats financiers 2003 de Nortel seront revus en forte baisse ou pas. D'ici le compte rendu du comité de réévaluation, les rumeurs les plus folles vont entraîner la multinationale canadienne dans une grande vague de spéculation. Tant à la baisse qu'à la hausse. Si Nortel vous intéresse, échelonnez votre investissement sur plusieurs tranches de façon à obtenir un prix moyen raisonnable...

Si vous désirez liquider vos actions de Nortel, échelonnez également vos ventes en vue d'obtenir un prix de vente optimal.

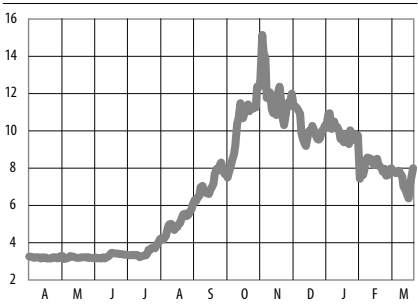
Michel Giard

LA SEMAINE EN BOURSE

TITRES GAGNANTS

IVANHOE MINES LTD.
(IVN)

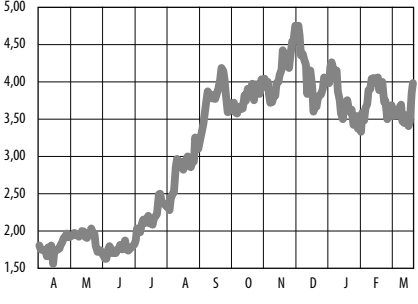
7,98 \$ **+16,50 %**



Le titre de la compagnie minière (cuivre et or) s'est apprécié cette semaine à la faveur de la hausse de 4,9 % du prix du cuivre, premier gain hebdomadaire ce mois-ci.

CAMBIOR INC.
(CBJ)

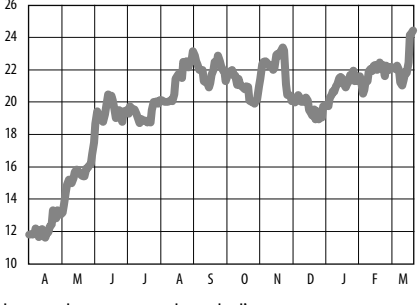
3,98 \$ **+12,11 %**



La compagnie a fait savoir que sa mine Rosebel au Surinam a commencé sa production commerciale et que son rendement a été de 16 900 tonnes métriques de minerai d'or en moyenne sur une période de 10 jours.

ALLIANCE ATLANTIS COMMUNICATIONS INC.
(AAC/B)

24,45 \$ **+11,85 %**

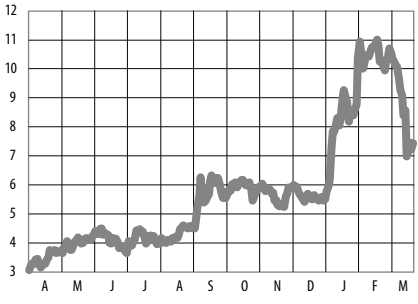


Le producteur canadien de l'émission à succès « CSI : Crime Scene Investigation » présentée à la télé cessera de faire ses propres films et se concentrera sur ses activités de distribution et de diffusion.

TITRES PERDANTS

NORTEL NETWORKS CORP.
(NT)

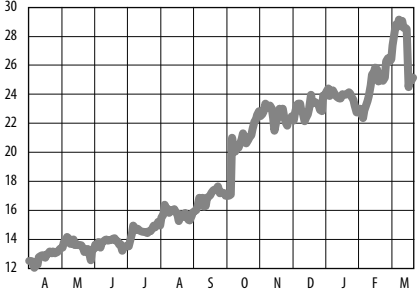
7,43 \$ **-13,40 %**



L'entreprise a suspendu le directeur financier Douglas Beatty et le contrôleur Michael Gollong après avoir annoncé qu'il lui fallait peut-être retravailler certains résultats pour la deuxième fois.

ALIMENTATION COUCHE-TARD INC.
(ATD/B)

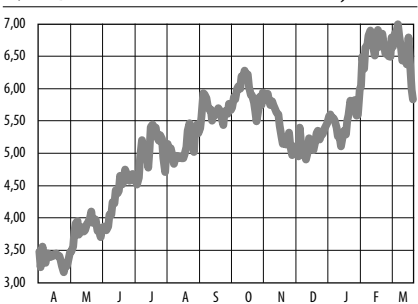
25,15 \$ **-12,06 %**



Le quatrième exploitant de dépanneurs en Amérique du Nord a fait savoir que son bénéfice net avait chuté de 38 % au troisième trimestre parce qu'il n'avait pas été en mesure de refléter au complet la hausse des prix de l'essence aux clients de ses magasins Circle K, aux États-Unis.

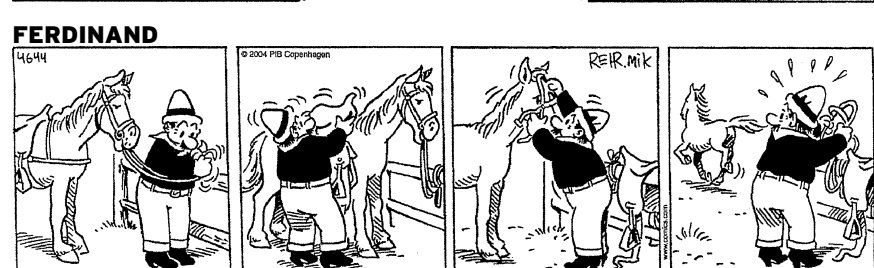
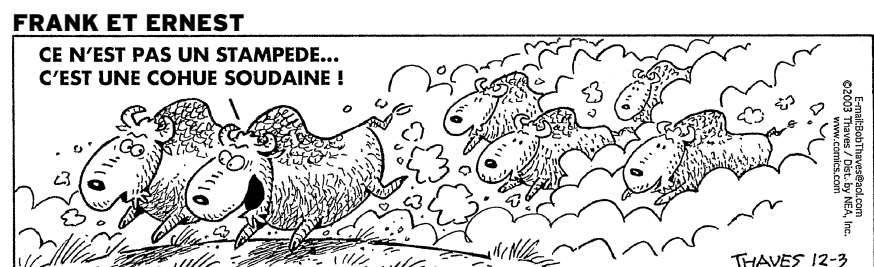
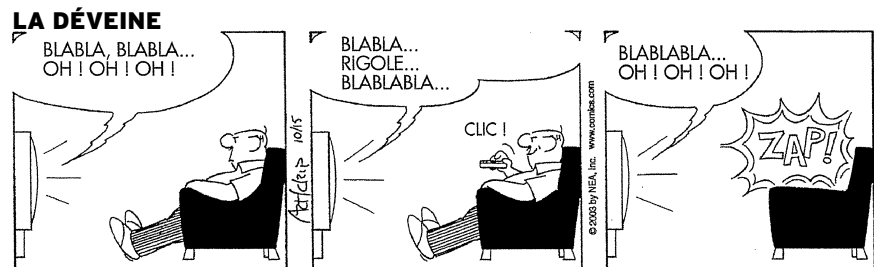
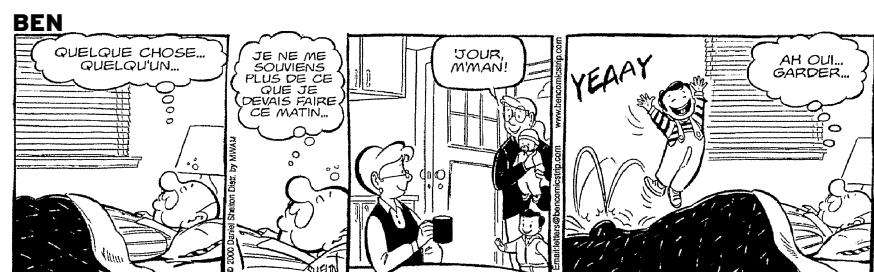
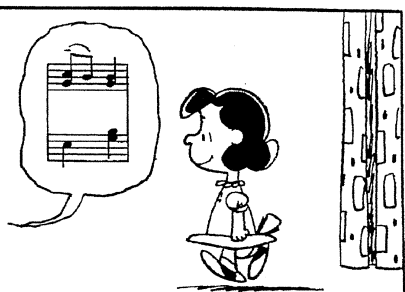
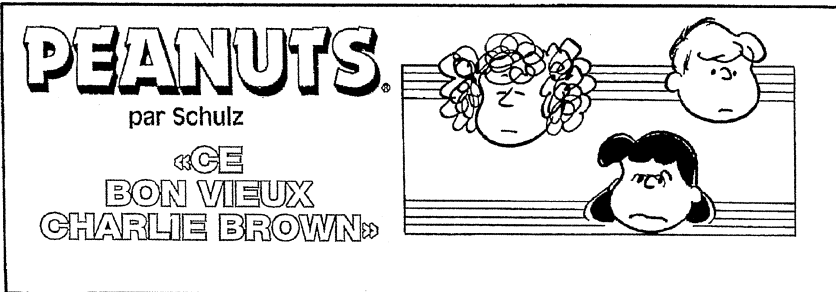
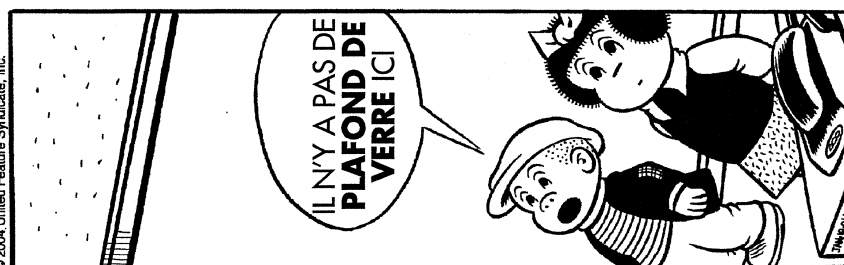
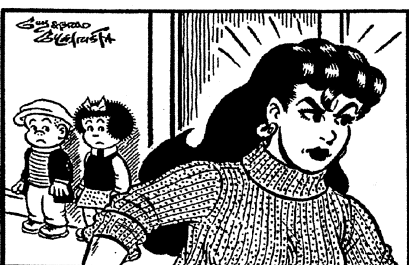
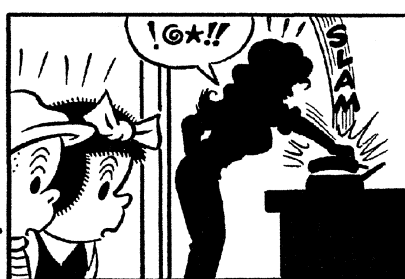
BOMBARDIER INC.
(BBD/B)

5,83 \$ **-10,17 %**



Le plus important fabricant d'équipement ferroviaire au monde a inscrit une charge de 457 millions au quatrième trimestre de son exercice pour la réalisation de son projet de fermeture de sept usines et d'élimination de 6600 emplois.

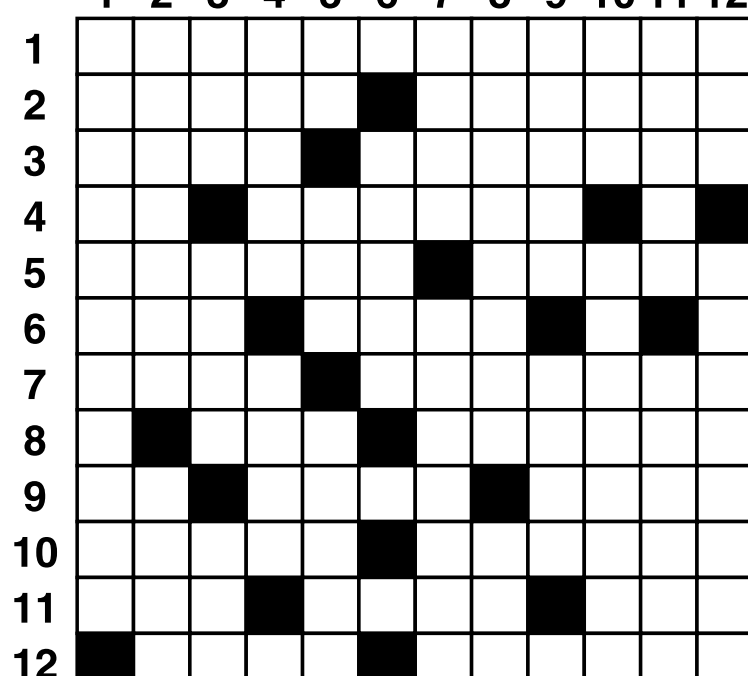
LA PETITE PRESSE



MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



21 mars 2004

Q7103

HORIZONTALEMENT

- Grâce au ciel.
- Permettent de saisir - A la botte du cavalier.
- Mammifère lent - Provoquant.
- Se dit entre intimes - Degré d'élévation.
- Elle a coupé les cheveux de Samson - Pousse sur les vieux troncs.
- Le moi - Nomme au pouvoir.
- Passionné - Qui s'est accru d'éléments nouveaux.
- Touffu - Point de broderie.
- Rubidium - Laitue de mer - Coude de la crosse d'un fusil.
- Mammifère marin - Loi fondamentale.
- Forme des cadres supérieurs - Dompté - Réfute.
- S'attaque au système immunitaire - Filées.

VERTICALEMENT

- Chapeau cylindrique.
- Couvert - Charitables.
- 52 États - Titre britannique - Musique populaire algérienne.

- Rassemblé - Ruminant.
- Te trouves - On s'y rend en bateau - Théologien.
- Absorbe.
- Quitté adroitement - Dégueulasse.
- Blé - Pour héler.
- Listes de plats - Habitation des paysans russes.
- Celle des croisades, par exemple - Qui a lieu pendant la nuit.
- Religieuse - Pain eucharistique.
- Trinitrotoluène - Coupées en tranches très fines.

■ SOLUTION AU PROCHAIN

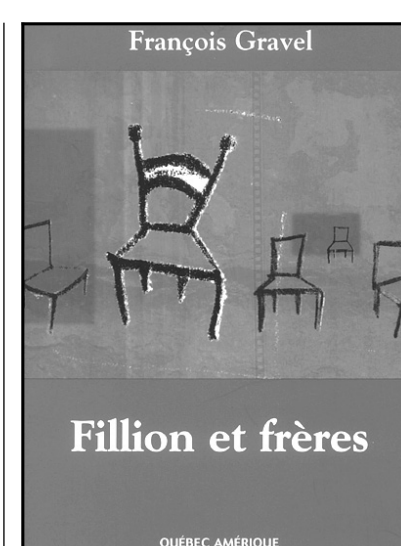
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	M	P	R	O	B	A	B	L	E	F	
2	N	E	R	E	A	L	L	O	N	G	E	
3	C	R	O	T	O	N	E	G	A	R	E	
4	E	I	S	L	A	N	D	E	A			
5	N	E	E	I	N	O	R	E	V	E		
6	D	U	A	V	E	R	S	C	E	S		
7	I	C	O	N	E	M	I	E	L	C		
8	A	A	R	T	S	A	R	A				
9	I	R	I	S	I	L	O	T	I	E	R	
10	R	I	G	O	L	E	T	A	R	E	R	
11	E	D	A	M	G	R	E	N	E	L	E	
12	S	E	N	A	T	E	U	R				

Q7102

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

FILLION ET FRÈRES de François Gravel

- 95 -



un samedi après-midi sans prévenir. Cécile va faire une syncope. Ce n'est pas normal non plus d'obéir à Édouard, qui l'a mis à la porte du magasin. Il l'a vraiment mis à la porte, oui: il lui a planté son chapeau sur la tête et il l'a poussé dans le dos jusqu'à la sortie en répétant qu'il n'y a pas un chat au mois de juillet de toute façon, et que, non, il n'oubliera pas le système d'alarme, et qu'il fera le dépôt à la banque, et qu'il n'oubliera rien, mais va-t'en, Louis, va-t'en chez vous, c'est ton frère qui te parle, ton associé...

Édouard, tout seul dans le magasin... Et s'il trouvait la cachette du petit mickey? Il ne ferait pas ça, non. On peut avoir confiance en lui, ces temps-ci...

Louis roule de plus en plus lentement, tout intimidé à l'idée de rentrer chez lui. Il pense à Lunn, pour qui il était difficile de s'habituer aux coutumes d'un nouveau pays, et il se dit qu'il se sent tout

aussi étranger dans sa propre maison. Il rentre de plus en plus tard, le soir, il trouve des prétextes pour rester au magasin... Il faut en parler, c'est sûr, Édouard a raison, mais comment faire?

Il pense à Cécile, pour qui la vie n'est pas toujours facile: c'est vrai que ça doit être ennuyant, parfois, de rester toute seule à la maison avec les enfants; le lavage, le ménage, les responsabilités... Et puis les accouchements, ça détraque le corps, c'est normal que ça dérange aussi les humeurs. Ça, c'est sans même parler des règles... Il faut comprendre, il faut essayer de comprendre: comment tu te sentiras, toi, si tu avais chaque mois la visite d'une tante que tu ne connais même pas? C'est peut-être ça, oui: le sang lui brouille la vue, et elle voit des problèmes partout, au lieu de regarder ce qui va bien.

Louis sursaute: un coup de klaxon vient de le tirer de ses réflexions. Ce n'est pas normal de rouler si lentement sur le pont, vous avez raison. Mais ce n'est pas normal non plus d'être intimidé à l'idée de rentrer chez soi au milieu de l'après-midi. Pas normal de se sentir un étranger dans sa propre maison.

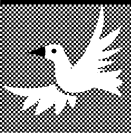
☆

À SUIVRE



Éditions Québec Amérique
www.quebec-Amérique.com

© 2003 Éditions Québec Amérique Inc.



Décès, prières, remerciements

900 **Petites annonces**
cyberpresse.ca/necrologie

INDEX DES DÉCÈS

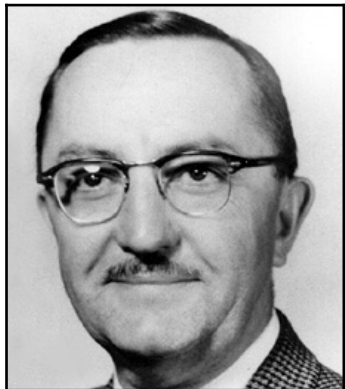
AYOTTE, Jean-Marie
Longueuil
BOISSELLE (Roy), Lise
Montréal
BOLDUC, André
St-Alphonse de Rodriguez
DEMERS (Payant), Annette
St-Chrysostome
FILION, Roch
Montréal
FILLION, Lucille

LAREAU, Léo
Chambly
LESIEUR, Roger

LORD, René
Montréal
MARION (née Dieges), Thérèse
Montréal
PROVOST, Georges
Montréal
RONDEAU (Hébert), Simone
Montréal
SAAD, Tara
Dollard-des-Ormeaux
VANIER, Monique
Montréal
WELCH, J. Lloyd
Beauport

N'oubliez pas de commander votre signet
cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS



AYOTTE, Jean-Marie
À Longueuil, le 19 mars 2004, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Jean-Marie Ayotte, époux de feu Rita Bellemare. Il laisse dans le deuil ses enfants: Lyse (André), Yves (Maggie), Michelle (Jean-Pierre), Daniel (Renée-Claire), Guy, Diane (Jean-Claude), Violaine (Richard), Marie-Blaise (Jean-Louis), Luce (Gaétan), Lucette (Mario) et Sylvain; ses 20 petits-enfants, sa sœur Emilienne, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Jacques-Cartier Urgel Bourg
1025, St-Laurent Ouest, Longueuil
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 22 mars, à 10 h, en la cocathédrale St-Antoine, angle St-Charles et chemin Chambly et de là au cimetière St-Antoine. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et lundi à compter de 9 h.



BOLDUC, André
1939 - 2004
À Joliette, le 19 mars 2004, à l'âge de 64 ans, est décédé M. André Bolduc, époux de Lise Carrier, de St-Alphonse de Rodriguez. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants Marie-Andrée épouse de Roberto Rodriguez, Louis époux de Marie Thibault, Louise épouse de Richard Laurin, Nathalie épouse de Yves Ducharme, Katia conjointe de Cimon Bathalon, onze petits-enfants, autres parents et plusieurs amis. La famille de M. Bolduc accueillera parents et amis en présence des cendres à la résidence funéraire:
Omer Landreville et Fils inc.
674, rue St-Louis, Joliette
(450) 753-7427, salon@omerlandreville.ca
le mardi 23 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles seront célébrées mercredi à 11 h en l'église de St-Alphonse de Rodriguez où la famille sera présente à compter de 10 h 30 pour recevoir vos sympathies.



DEMERS (Payant), Annette
De St-Chrysostome, le 20 mars 2004, à l'âge de 84 ans, est décédée Annette Payant. Elle laisse dans le deuil son époux Jérôme Demers, ses enfants Camille (Chantal), France (Richard), Louis (Johanne), Josée (Richard) et Michel (Diane), ses petits-enfants, ses frères et soeurs, parents et amis. La famille vous accueillera le dimanche 21 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et lundi dès midi au
Funerarium Gibeau inc.
107, rue Vincent, St-Chrysostome
Les funérailles seront célébrées le lundi 22 mars 2004 à 14 h en l'église paroissiale de St-Chrysostome.



FILION, Roch
1912 - 2004
À Montréal, le 18 mars 2004, est décédé monsieur Roch Filion, à l'âge de 91 ans. Il était l'époux de feu Rita Bergeron. Il laisse dans le deuil sa fille Madeleine (Jean Landry), ses fils Gilles et Pierre (Liliane Doyon), ses petits-enfants Anik, Danielle, Dominique Philippe, Jean-François, Daniel, Jonathan, Jean-Roch et Michelle, ses arrière-petits-enfants Mathilde, Florent et Maxime. Parents et amis seront invités à se rencontrer à une date ultérieure au Repos St-François d'Assise.
Direction: Magnus Poirier inc.

FILLION COOL, Lucille
À l'hôpital Pierre-Boucher, le 18 mars 2004, à l'âge de 89 ans, est décédée Lucille Cool Fillion, veuve de Marcel Fillion. Elle laisse dans le deuil sa fille Micheline (Gilles), ses petits-enfants Joanne et Alain (Mélanie), une arrière-petite-fille Julianne et sa belle-sœur Jeannine. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
5551, rue Wellington, Verdun
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 22 mars, à 11 h, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h.

LAREAU, Léo
1908 - 2004
De Chambly, le 20 mars 2004, à l'âge de 95 ans, est décédé M. Léo Lareau, époux de feu Clotilde Favreau. Il laisse dans le deuil son fils Jean (Danielle Daudelin), ses deux petits-fils David (Julie Mitchell), Mathieu (Patricia Bell) et son arrière-petit-fils Tomy, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles seront célébrées le lundi 22 mars 2004 à 11 h en l'église St-Joseph de Chambly. La famille recevra les témoignages de sympathie dès 10 h 30 en l'église. Direction funéraire:
Yvon Desnoyers & Fils
Chambly, Québec
Tél. (450) 658-8551 Téléc. (450) 658-1146
Courriel: danieldesnoyers@videotron.ca

LESIEUR, Roger
1947 - 2004
À son domicile, le 19 mars 2004, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Roger Lesieur, époux de Mme Ginette Moreau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux fils Jean-François et Jean-Sébastien, sa sœur Lise ainsi que plusieurs autres parents et amis. Une réunion liturgique sera célébrée en la chapelle du complexe funéraire

Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARÉ INC.
(Le cimetière Près du Fleuve)
2750, boul. Marie-Victoria Est, Longueuil
(514) 595-1500

le mardi 23 mars à 19 h 30. La famille accueillera parents et amis ce mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 19 h 30.

IN MEMORIAM



J. LLOYD WELCH

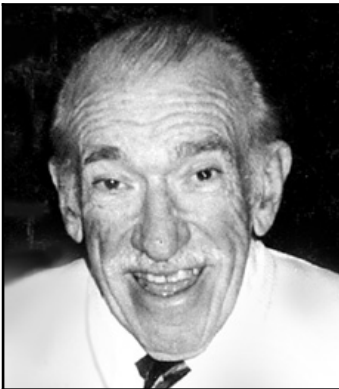
À sa résidence, entouré de l'amour des siens, est décédé M. J. Lloyd Welch, président du conseil d'administration de "Les Constructions du Saint-Laurent ltée", colonel honoraire du 713e régiment des Communications (Beauport) (1984) et membre de l'Académie des Grands Québécois (1996).

La famille vous accueillera au centre commémoratif

Wilbrod Robert & Fils
738, av. Royale, Beauport

dimanche et lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Mardi, jour des funérailles, de 9 h à 10 h 40. Le service religieux sera célébré le mardi 23 mars à 11 h, en l'église St-Louis de Courville.

Par respect pour la famille et afin de pouvoir lui rendre hommage, les bureaux de "Les Constructions du Saint-Laurent ltée" ainsi que ceux de CSL-Loma inc., seront fermés le mardi 23 mars, jour des funérailles.



LORD, René

1930 - 2004

À Montréal, le 19 mars 2004, à l'âge de 73 ans, est décédé monsieur René Lord, époux de feu Monique Théberge. Il laisse dans le deuil son fils Bruno (Sonya Plante), sa belle-fille Chantal Gagnon (feu Martin Lord), ses petits-fils Alexis, Francis et Pascal, son frère, sa sœur, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au salon funéraire

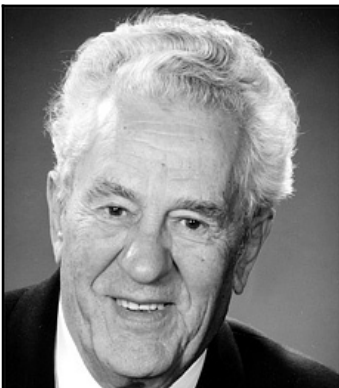
Alfred Dallaire | MEMORIA

2645, Henri-Bourassa Est, Montréal
Tél.: (514) 277-7778
le dimanche 21 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h. Les funérailles seront célébrées le lundi 22 mars à 10 h 30, en l'église St-Antoine-Marie-Claret (2800, Henri-Bourassa Est, Montréal). En guise de sympathie, des dons à la Fondation québécoise du cancer seraient appréciés.

MARION (née Dieges), Thérèse
À Montréal, le 19 mars 2004, est décédée paisiblement Mme Thérèse Marion, épouse de feu Maurice Marion. Elle laisse dans le deuil Lucie, Jocelyne, Pierre (Susanne), sa petite-fille Geneviève, ses sœurs Pauline et Hélène, son frère Jean-Jacques ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Centre funéraire Côte-des-Neiges inc.
Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7
Tél. 514-342-8000

le mardi 23 mars 2004 de 14 h 30 à 15 h 30. Les funérailles auront lieu par la suite en la chapelle du même centre funéraire. Seuls sont invités les parents et amis de Mme Thérèse Marion. La famille tient à remercier sincèrement le personnel de l'unité d'hémodialyse de l'Hôtel-Dieu. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation canadienne du rein seraient appréciés.



PROVOST, Georges

1918 - 2004

À Montréal, le 18 mars 2004, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Georges Provost. Il laisse dans le deuil son épouse Solange Bélanger, ses filles Suzanne Provost-Manseau (Pierre Manseau), Carole Provost-Dubois (Daniel Dubois); ses trois petits-enfants Isabelle, Julie et Jean-François, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces et amis. Il sera exposé le lundi 22 mars 2004 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi à compter de 9 h au Complexe

Alfred Dallaire | MEMORIA

2159 boul. St-Martin Est, Laval
www.memoria.ca - Tél.: (514) 277-7778
Les funérailles seront célébrées le mardi 23 mars 2004, à 10 h, en l'église St-Joseph de Bordeaux, 1650, rue Viel à Montréal. Un remerciement spécial au personnel des soins palliatifs de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci. Des dons à la Société canadienne du cancer et à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci seraient appréciés.

RONDEAU (Hébert), Simone

1915 - 2004

À Montréal, le 20 mars 2004, à l'âge de 88 ans, est décédée Simone Rondeau, épouse de feu Armand Hébert. Elle laisse dans le deuil ses filles Louise (Claude) et Monique (Gill), ses petits-enfants Martin, Bruno, David, Mathieu et Vincent, ses arrière-petits-enfants, son frère Yves (Gaby), sa belle-sœur Berthe ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
St-François d'Assise
6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mercredi 24 mars 2004 à 10 h en l'église St-Albert-le-Grand, 4650 avenue d'Orléans, et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: mardi de 19 h à 21 h, mercredi à compter de 8 h 30.



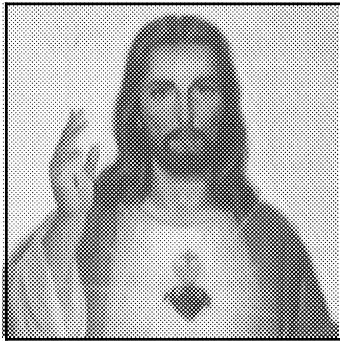
ROY BOISSELLE, Lise

1944 - 2004

En toute dignité, à Montréal, le 18 mars 2004, s'est éteinte paisiblement Lise Roy, entourée de beaucoup d'amour, de son époux Richard Boisselle et de ses deux fils Martin (Diane Renaud), Patrick (Judith Bennett). Elle laisse dans le deuil ses petits-enfants Paméla et Antoine, ses frères, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, parents, amis et de nombreuses amies. La famille accueillera parents et amis (es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est, Montréal
Une réunion de prières aura lieu à la chapelle du complexe le mardi 23 mars à 14 h. Heures des visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi à partir de 12 h. Des dons à un organisme au choix de la famille seraient appréciés (cartes disponibles au salon).

PRIÈRES



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. V.M.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. G.G.

SAAD, Tara

2003 - 2004

À Dollard-des-Ormeaux, le 19 mars 2004, à l'âge de 6 mois, est décédée Tara Saad, fille de M. Bill Saad et de Mme Davina Abdallah. Outre ses parents, elle laisse dans le deuil son frère Julian, ses grands-parents, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le mardi 23 mars 2004 à 11 h en l'église Orthodoxe St-George, 555 Jean-Talon Est, Montréal, suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 10 h.

Direction: Urgel Bourg
www.urgelbourgje.com

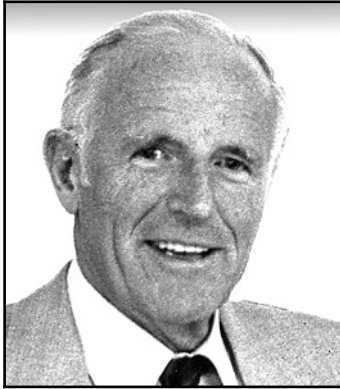
VANIER, Monique (Lincourt)

1908 - 2004

À Montréal, le 18 mars 2004, à l'âge de 95 ans, est décédée Monique Lincourt, épouse de feu Albert Vanier. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Louise (Germain Bachand), Richard (Francine Meunier), Jean (Agnès Crépelle), Pauline (Paul E. Lafrance), 11 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants, une sœur Carmelle Bérard, ses belles-sœurs, son beau-frère ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 22 mars 2004, à 14 h, en l'église St-Bonaventure, St-Zotique, angle 42e Avenue. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Fondation de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, 4565, ch. de la Reine-Marie, Montréal, Québec H3W 1W5. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et lundi dès 12 h.



WELCH, J. Lloyd

À sa résidence, le 19 mars 2004, à l'âge de 84 ans, est décédé, entouré de l'amour des siens, M. J. Lloyd Welch, époux de feu dame Marie-Paule Giroux. Il demeurerait à Beauport. La famille vous accueillera au centre commémoratif

Wilbrod Robert & Fils
"Une Maison familiale"
738, av. Royale, Beauport

dimanche et lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Mardi, jour des funérailles, de 9 h à 10 h 40. Le service religieux sera célébré le mardi 23 mars à 11 h, en l'église St-Louis de Courville, 2315, av. Royale, Beauport. Il laisse dans le deuil, outre sa compagne Mme Diane Noël, ses enfants: Stanley (Michèle Dallaire), Priscilla (Jean Mayrand), George (Denise Lessard), Carol Ann, Evelyn (Marcel Bouchard) et Steve (Huguette Lafrance); ses petits-enfants: Dave, Bob (Marie-Chantal Godin), Sandra (Guy Laflamme), Ann (Adam Reeves), Louis (Tasha Boudreau), Larry (Marie-Claude Caron), Raquel (John Merrithew), Marie-Pier, Jean-François, Kevin, Bryan et Jennifer; ses arrière-petits-enfants: Justin et Mélissa Welch, Maxim et Francis Laflamme, Ethan et Justin Reeves, Grace Welch, Christopher et Laurie-Ann Welch, Taylor et Trinity Merrithew; son frère M. Gordon Welch (feu Laurence Turgeon); ses belles-sœurs: Mme Yolande Giroux (feu Jules-Maurice Fortier) et Mme Charlotte St-Cyr (feu Paul-Emile Giroux) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Il était également le frère de feu Irène Welch (feu Forest Keet). Un merci sincère au Dr. Michel Langelier pour son amitié, son grand dévouement et ses bons soins, ainsi qu'à Lisette Roy et Yvon Roy, infirmiers, pour leur accompagnement discret et respectueux. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, 1401, 18e Rue, Québec (Québec) G1J 1Z4. Pour ceux qui le désirent, condoléances par télécopieur: (418) 661-6303 ou www.wilbrod-robert.com (avis de décès disponible sur notre site). Pour renseignements: (418) 661-9223. Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec.



À la mémoire de...

Tout communiqué
d'avis de décès
publié dans
La Presse sera
plastifié et remis
gratuitement à la
famille éprouvée.

514.285.6816

LA PRESSE

3204805A

3202305



À la mémoire de...

REMERCIER CEUX QUI VOUS ONT SOUTENU LORS DE CETTE PEINE
SOULIGNER L'ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS DE L'ÊTRE CHER

Publiez votre message dans la section « Décès et remerciements » de La Presse

514.285.6816

Du lundi au jeudi : 9 h 30 à 18 h 30 • Vendredi : 8 h 30 à 17 h 30
Samedi et dimanche : 14 h à 18 h

LA PRESSE La parution sur cyberpresse.ca est incluse dans le prix

3204803A

3211731

GÉNIES EN HERBE #1085

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-UNION EUROPÉENNE

- 1 Traité de Rome
- 2 25
- 3 Commission européenne
- 4 Strasbourg
- 5 Valéry Giscard d'Estaing

B-COULEURS

- 1 Anthracite
- 2 Ébène
- 3 Turquoise
- 4 Écarlate (roman : La lettre écarlate)
- 5 Fuchsia

C-ASSOCIATIONS

- 1 C
- 2 A
- 3 D
- 4 B

D-PUBLICITÉ

- 1 Sylvain Marcel
- 2 Gouvernement du Québec
- 3 Loi sur la protection du consommateur du Québec
- 4 Tim Hortons
- 5 Marketing

E-BRÉSIL

- 1 Luis Ignacio Lula da Silva
- 2 Oscar Niemeyer
- 3 Portugal
- 4 Mercosur (Marché commun du Sud)
- 5 Embraer

F-XVIII SIÈCLE

- 1 Siècle des Lumières
- 2 1701
- 3 Guerre d'Indépendance américaine
- 4 Napoléon Bonaparte
- 5 Machine à vapeur

G-ENVIRONNEMENT

- 1 Protocole de Kyoto
- 2 Aucune
- 3 Centrale du Suroît
- 4 Développement durable
- 5 Chlorofluorocarbures

H-SPORTS SAISON 2003-2004

- 1 Eskimos d'Edmonton
- 2 Miracle
- 3 XXXVIIIe
- 4 Dany Heatley
- 5 Tom Brady

A TIRE D'AILE

Des tourterelles friandes de toitures



PIERRE GINGRAS
pgingras@lapresse.ca

C’était à la mi-décembre. Une dizaine de tourterelles avaient pris l’habitude de se donner rendez-vous sur le toit de mon balcon pour prendre un bain de soleil en fin de journée. La scène était attendrissante.

Avec la chaleur absorbée par la toiture noire, le moment aurait dû être propice à la contemplation. Mais voilà qu’elles s’agitaient dans tous les sens en picorant frénétiquement mon toit. Pourtant, le bardeau d’asphalte ne figure pas au menu des colombidés et sa texture n’est guère appétissante même pour le plus vorace des oiseaux. Aucun doute possible, le rendez-vous de 15 h n’avait qu’un seul objectif : dévorer la toiture du balcon.

Très fûtées ces tourterelles ! Faute de gravier à se mettre dans le bec, elles picoraien

Les puissants muscles du gésier

Les tourterelles ne sont pas les seules à ingurgiter quelques

grains de sable si elles en ont l’occasion. Une foule d’espèces fait de même, notamment les gallinacés (poules, dindons, gélinottes, faisans, etc.), plusieurs colombidés, bon nombre d’oiseaux qui se nourrissent de graines comme les bruants ou les moineaux, de même que les grands oiseaux coureurs comme l’autruche, pour ne nommer que ceux-là.

Chez les oiseaux, la nourriture passe d’abord du bec au jabot, un grand élargissement élastique de l’oesophage où les aliments peuvent être stockés. Ils y sont aussi humidifiés et ramollis avant de poursuivre leur route vers un repli de la paroi du gésier qui forme un minuscule estomac où les sucs gastriques entrent en action. Chez les oiseaux carnivores, le taux d’acidité est très élevé, ce qui leur permet de digérer des os. La nourriture est ensuite broyée et triturée par les puissants muscles du gésier.

Cette puissance est souvent spectaculaire chez les espèces appelées à digérer des aliments très durs ou très fibreux. Le gésier de l’eider à duvet, par exemple, écrase sans problème les moules qu’il avale entières. Comme le canard branchu qui doit digérer des glands ou des noix qui n’ont pas été décortiqués. Des expériences menées dans un lointain passé chez le dindon ont permis de démontrer que son gésier pouvait réduire en poudre des billes de verre ou des cubes de bois ou de plomb. Chez le poulet domestique, le gésier commence son travail quelques minutes après le repas. Le brassage des abrasifs et de la nourriture brute peut être entendu avec un stéthoscope, mentionne John K. Terres dans son ouvrage *The Audubon Society of North American Birds*.



PHOTO PIERRE BANNON

Plusieurs tests ont été menés, il y a très longtemps, pour mesurer la puissance du gésier du dindon. On voit ici un couple de dindons sauvages photographié dans la région de Hemmingford.

Un rubis dans le faisan

Dans certains cas, les oiseaux avalent des grains de sable, des cailloux minuscules ou encore des produits substitu

me les engoulevants, comme les bois-pourris, avalent régulièrement de minuscules pierres pour favoriser la digestion de gros insectes à carapace dure.

Chez l’autruche, on peut trouver jusqu’à un kilo d’abrasif dans le gésier, surtout des cailloux atteignant autour de deux centimètres de diamètre. Même les minuscules colibris utilisent parfois du sable à cette fin. Selon toute vraisemblance, certains oiseaux peu-

Une passion féroce

Le moineau domestique, ce mal-aimé

On a souvent une bien drôle de façon de voir la nature. Le cardinal rouge suscite l’enthousiasme car il est magnifique. La cote du geai bleu tombe dès qu’on apprend qu’il mange oeufs et oisillons. Quant aux quiscales et étourneaux, ils ont une tare héréditaire épouvantable : ils sont noirs.

Mais le plus mal-aimé, c’est le moineau domestique, qui porte pourtant bien son nom puisqu’il nous côtoie tous les jours. L’indifférence qu’on lui voue est un moindre mal. Certains nourrissent une haine féroce à son endroit et vont jusqu’à l’abattre s’ils en ont l’occasion. Et cela, même si notre moineau universel est en déclin marqué chez nous. Il faut dire que cette haine a été cultivée.

La lettre de cette lectrice dont je tairai le nom est assez éloquente : « Je vis à la campagne, plus spécialement en Montérégie. Je me suis

construit l’été dernier cette fameuse trappe à moineau, modèle Charlie Elis, recommandée par l’auteur André Dion (qui a écrit de nombreux volumes sur les oiseaux). C’est d’ailleurs ma deuxième. Ça fonctionne merveilleusement bien !

Ça tombe mal...

« Comme je déménage, je suis obligée de me débarrasser de cette trappe (elle a coûté 100 \$ de matériel) que je n’ai pas eu encore le temps d’utiliser. J’aimerais en faire profiter quelqu’un qui a la passion des oiseaux comme moi. Je m’adresse à vous pour avoir des suggestions. »

Difficile de tomber plus mal. J’aime les moineaux, les étourneaux, les quiscales, les corneilles, bref tous ces oiseaux qui sont souvent décriés à tort. Pourquoi tuer des moineaux ? Parce qu’ils sont en compétition avec vos hirondelles

préférées ? À ce compte-là, il faudrait faire un grand ménage parmi notre faune ailée. Il faudrait éliminer la plus grande partie des rapaces, le geai bleu mangeur d’oisillons, le vacher à tête brune qui fait élever ses petits par les autres et des dizaines d’autres espèces « déplorables ».

Soyons sérieux. Laissons faire la nature.

Je vous rappelle, par ailleurs, qu’il est strictement illégal de capturer des moineaux domestiques dans une cage ou un piège.

Il est cependant permis de les chasser au fusil (ce qui me semble aberrant), du 1^{er} juillet au 30 avril. La loi les protège en mai, juin et juillet, pour leur permettre de se reproduire en paix.

NOTE : La chronique À tire d’aile fera relâche les 28 mars et 4 avril. À bientôt!

LE CARNET D'OBSERVATION

Effervescence !

Enfin ! les carouges sont arrivés à la maison. Je me suis empressé d’aller garnir la mangeoire pour célébrer le printemps en leur compagnie. Et au même moment, des milliers d’oies des neiges et de bernaches du Canada envahissaient les champs dénudés de la région de Sainte-Barbe, au sud de Saint-Jean, sur la Rive-Sud. Des dizaines de canards, les pluviers killdiers, les merlebleus, les merles d’Amérique, sans compter de nombreuses espèces de rapaces, sont aussi présents un peu partout. Les premières hirondelles de la saison devaient en principe faire leur apparition la se-

maine dernière. Sortez les jumelles et allez respirer ces premières odeurs printanières enivrantes.

Une exposition sur les appelants

Le musée régional Vaudreuil-Soulanges vient tout juste d’inaugurer sa nouvelle exposition où les appelants et la sauvagine sont en vedette. On peut y voir plusieurs montages illustrant les oiseaux dans leurs milieux naturels, en plus de rendre hommage aux sculpteurs qui ont réalisé les pièces autrefois utilisées pour la chasse.

Ces sculptures visaient à repro-

duire les canards le plus fidèlement possible et plusieurs ont aujourd’hui une grande valeur patrimoniale. Le musée en compte une grande collection et 150 des plus intéressants servent à l’exposition.

Le musée est situé au 431 rue Saint-Charles, dans le cœur de Vaudreuil. On s’y rend par l’autoroute 40, en direction d’Ottawa ; sortie 35 (Vaudreuil-Soulanges), au feu, tourner à gauche. Les portes sont ouvertes en semaine, de 9h30 à 16h30 ; samedi et dimanche, de 13h30 à 16h30. Les frais d’entrée sont de 5 \$ par adulte.

www.mrvs.qc.ca



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Le moineau domestique est en déclin marqué au Québec, mais il est toujours permis de le chasser au fusil, du 1^{er} juillet au 30 avril.

L'ornithologie est en fête au Biodôme de Montréal !

Nous vous invitons à photographier vos oiseaux préférés et à courir la chance de gagner de magnifiques prix ! Toutes les photographies reçues seront exposées au Biodôme du 1^{er} au 24 mai. Ce concours s’adresse à tous.

Le bulletin de participation sera publié chaque dimanche jusqu’au 4 avril 2004. Nous n’acceptons que les photographies en couleurs copies papier, non montées, de format 4 X 6 pouces. Le nom de l’espèce d’oiseau doit être écrit au verso de chacune des photographies que vous présentez. Vous ne pouvez participer qu’une seule fois en envoyant un maximum de trois photographies. En plus du premier grand prix, trois gagnants seront déterminés dans chaque catégorie. Des prix seront également attribués au hasard parmi tous les participants.

3212972A

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE D'OISEAUX

BIODÔME DE MONTRÉAL

→1^{ER} GRAND PRIX (toutes catégories confondues)

Un forfait Plaisir Nature à l’Auberge Duchesnoy (près de Québec) d’une durée de 3 nuits pour deux personnes comprenant l’hébergement, les soupers, les petits déjeuners ainsi que l’accès aux activités de la station offert par le réseau Sépaq

VALEUR : 801 \$

→1^{ER} PRIX : Une croisière aux baleines pour deux personnes offert par les Croisières AML, un emplacement de camping pour 2 nuits dans le réseau de la Sépaq, une passe annuelle pour visiter le Biodôme offert par la Société des amis du Biodôme de Montréal, un certificat-cadeau de la boutique du Biodôme.

VALEUR : 303 \$

→2^E PRIX : Un certificat-cadeau de la boutique L.L. Lozeau, un coffret DVD du film *Le peuple migrateur* offert par Christal Film Distribution, une passe annuelle de la SABM et un livre *Les oiseaux et l’amour* des Éditions de l’Homme.

VALEUR : 220 \$

→3^E PRIX : Un certificat-cadeau de 50 \$ de la boutique du Centre de conservation de la faune ailée de Montréal et une passe annuelle de la SABM

VALEUR : 105 \$



L.L.Lozeau

Sépaq

LA PRESSE DE L'HOMME

LA PRESSE

OISEAUX



BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : () _____ Âge : _____

Je m’inscris dans la catégorie suivante :

☐ Oiseaux de compagnie et d’élevage ☐ Oiseaux de ville et de banlieue ☐ Libre

Ce bulletin ainsi que vos photographies bien identifiées au verso (nom, no de tél., nom de l’espèce d’oiseau, catégorie de participation) doivent être déposés ou bien reçus au *Concours de photographies d’oiseaux*, Biodôme de Montréal, 4777, avenue Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3 AVANT LE 6 AVRIL 2004 À 17 h : Règlements complets du concours disponibles à La Presse, au Biodôme et au www.biodome.qc.ca. **Valeur totale des prix : 3 180 \$** Les fac-similés ne sont pas acceptés.